7 à Poitiers



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 21 au mardi 27 janvier 2015





7apoitiers.fr ▶ N°247

éducation, religion, prison... ▶ P. 3-5

Et après ?

Photo : DR





CLIC-CLAQUE

Oui, et maintenant ?

Après les souillures de l'absurde, le temps du deuil a fait son nid. Essaimant, d'un coin à l'autre de l'Hexagone, inconsolables peines et vibrants témoignages. L'émotion assoupie, sonne l'heure de la réflexion. De toutes ces réflexions, qui doivent permettre à la France de ne plus jamais « vivre ça ». Et maintenant ? Les prochains mois, les prochaines semaines vont en dire long sur la capacité de notre pays à faire naître l'espoir d'une société apaisée et rassurée. De nos services intérieurs à mieux couper la tête aux mouvances islamistes. De l'administration pénitentiaire et de sa mère Justice à faire avorter les plus petits embryons de radicalisation. De la communauté juive salie et apeurée à croire encore dans les valeurs de la République. De notre Education nationale à donner dès aujourd'hui des réponses aux questions de demain. De cette même Education nationale et de nos politiques encore amuïs à ne plus sacrifier le terme « laïcité » sur l'autel de la confusion. Il n'est de plus louable laïcité que celle qui s'enrichit des différences. On peut s'opposer à la religion d'Etat tout en acceptant l'idée d'un Etat des religions, au sein duquel les croyances et leurs expressions les plus pures n'auraient besoin ni d'ostentation, ni de barbarie. Simplement de paix et de tolérance.

Nicolas Boursier



société ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

La communauté juive profil bas

Après l'attentat contre l'Hyper Casher de la Porte de Vincennes, à Paris, les Juifs de Poitiers s'efforcent de ne rien changer à leurs habitudes de vie. Il faut dire que leur discrétion tient lieu de précepte quasi intangible. Mais certains ont peur...

Contrairement à d'autres grandes villes françaises, la capitale régionale n'abrite qu'une communauté juive réduite. Son président Jacques Mergui évoque « *une centaine de familles tout au plus* », fédérées autour d'un micro-local du boulevard Jeanne-d'Arc. Des familles « sous le choc » du triple attentat perpétré contre Charlie Hebdo, la policière municipale et l'Hyper Casher de la Porte de Vincennes. « *Dès le mercredi, je savais que les terroristes s'en prendraient aux Juifs... Et, le vendredi soir* (Ndlr, 9 janvier), *certains ont hésité à venir au local pour Shabbat, craignant de ne pas être en sécurité. Une fois de plus, la barbarie s'est identifiée à l'antisémitisme* », déplore l'ancien proviseur en retraite.

Depuis ces faits dramatiques, la police patrouille régulièrement boulevard Jeanne-d'Arc, même si la protection est plus « *légère* » que pour la grande mosquée, visée par un incendie criminel. Ici, la vie a repris son cours « *presque normal* ». « *A Poitiers, on ne se sent pas menacé et il ne m'a jamais traversé l'esprit d'aller vivre en Israël, même si j'y ai de la famille* », poursuit Jacques Mergui.

Également juif américain et « *fier de l'être* », Jeffrey Arsham est dans le même état d'esprit. « *Si j'ai peur ? Non, c'est tout le contraire,* répond tout de go le traducteur et interprète. *La mobilisation extraordinaire des Français a fait chaud au cœur. Le fait que Manuel Valls déclare que les Juifs faisaient partie intégrante de la République m'a convaincu que ma place était bien ici...* »



Roger Mergui regrette qu'une fois de plus la barbarie se soit « identifiée à l'antisémitisme ».

« UN DÉPART ? ON EN PARLE... »

Lenny Cipel tient un discours moins convenu c'est un euphémisme. Ce père de famille se sent « *encore moins en sécurité qu'hier* ». Il y a six mois, il faisait des courses à l'Hyper Casher de la Porte de Vincennes et nourrit le sentiment que les Juifs sont dans le viseur. « *L'attaque de l'école Ozar Hatorah, Ilan Halimi, l'attaque de Bruxelles, l'Hyper Casher... Ça fait beaucoup ! Il y a un mélange de malaise et d'inquiétude. Ce n'est pas ça ma France.* » A tel point qu'à la table familiale, les discussions autour d'un éventuel départ à l'étranger ne sont plus taboues. Mais pas forcément vers Israël...

Reste qu'à Poitiers, les soubresauts du conflit israélo-palestinien et l'antisémitisme -le seul fait notable et récent étant une attaque à la sortie d'une discothèque de Chasseneuil- pèsent assez peu de poids par rapport à d'autres villes. Ici, le dialogue interreligieux est nourri depuis plusieurs années. D'ailleurs, la présence de Jacques Mergui devant la Grande mosquée de Poitiers, le matin du drame de la Porte de Vincennes, atteste des liens qui existent entre Musulmans et Juifs. La prochaine journée commune(*) se déroulera le 23 mars. L'après-midi à... Saint-Jacques de Compostelle se déroulera sur le thème « Croyants dans un monde en quête de vérité ». Tout un symbole !

(*) Avec les représentants catholiques.

« Il y a deux poids deux mesures »

Fortement mobilisé pendant le dernier conflit armé entre Israël et le Hamas, le comité poitevin France-Palestine s'est dit « *horrifié par les attentats* » de Paris. Dans un long communiqué adressé à la rédaction, sa présidente Sylvette Rougier explique cependant pourquoi elle estime qu'il y a « *deux poids deux mesures* » avec les « *bombardements froids et systématiques* » sur la bande de Gaza. « *Qu'aujourd'hui, nous soyons sommés d'être tous derrière Israël, que les Français juifs soient tous sommés d'immigrer en Israël, que la France laisse sa politique intérieure être dictée par Israël, n'est-ce pas là que réside le nœud de l'importation du conflit en France ?* »

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution



éducation ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

L'école face aux religions

REPÈRES

SÉCURITÉ

Vigipirate : vigilance renforcée...

Alors que le plan Vigipirate « alerte attentat » est toujours activé à Paris et en Île-de-France, le niveau « vigilance renforcée » est en vigueur dans les grandes villes de province. C'est le cas à Poitiers, où la préfète, au lendemain de la tuerie de Charlie Hebdo, a donné instruction aux services de police et de gendarmerie de renforcer leur surveillance du centre-ville et des grands centres commerciaux périphériques, de l'aéroport et de la gare, ainsi que des lieux de culte. Un dispositif exceptionnel a d'ailleurs été mis en place, le 12 janvier, à la mosquée, quelques heures après que cette dernière a été victime d'un incendie volontaire. Depuis, des gendarmes mobiles sont en faction devant l'entrée du site.

La « vigilance » se manifeste par une recrudescence des rondes et patrouilles. Vigipirate prévoit en outre que les forces de l'ordre peuvent effectuer tous les contrôles d'identité qu'ils estiment nécessaires, alors qu'il faut des réquisitions en temps ordinaires. En pareille situation d'alerte, il est également demandé à la population de signaler « *toute activité, individuelle ou collective* » qui paraîtrait « *anormale* ». Un site dédié est à disposition pour ces « bons réflexes » : www.risques.gouv.fr

Après les attentats perpétrés contre Charlie Hebdos, les enseignants sont confrontés aux interrogations, voire aux provocations, de leurs élèves. Faut-il introduire le fait religieux à l'Ecole ? Dans l'académie, la réponse est non.

Le deuil passé, l'École se retrouve une nouvelle fois au cœur des débats... Au niveau national, plus de deux cents « incidents » ont été signalés. À elle seule, l'académie de Poitiers a fait remonter vingt-cinq cas de « perturbations » au ministère de l'Education nationale. Certains élèves n'ont pas respecté la minute de silence. D'autres ont carrément proféré des propos faisant l'apologie du terrorisme. Des enseignants se sont sentis « dépassés » par les événements (lire encadré).

Devant ce constat, la ministre de l'Education nationale, Najat Vallaud Belkacem a organisé, la semaine dernière, une rencontre avec les recteurs d'académie. Des mesures ont été prises pour permettre aux professeurs de répondre aux interrogations de leurs élèves. « *Des documents pédagogiques sont à leur disposition pour les aider à discuter de la notion de laïcité. Evidemment, on ne s'adresse pas de la même manière à des enfants de primaire et à de jeunes adultes en lycée* », détaille Jacques Moret.

Que doit-on dire exactement ? Le recteur de l'académie de Poitiers insiste pour qu'« *on explique aux élèves que nous vivons dans un pays laïc et qu'aucune croyance, philosophie ou idéologie n'est supérieure aux valeurs de la République* ». « *C'est sur cela que nous devons mettre l'accent,* poursuit-il. *Il ne s'agit surtout pas de faire entrer la religion à l'école, ce n'est pas sa place.* »


L'importance de la laïcité et des valeurs de la République est réaffirmée au sein de l'Ecole.

Photo : Archives NP-I

DISTINGUER HISTOIRE ET CROYANCES

Actuellement, le fait religieux est abordé à travers le prisme de l'Histoire. Par exemple, au collège, la création des premiers États musulmans est inscrite au programme. « *L'Ecole se préoccupe des faits historiques. L'instruction religieuse appartient, elle, à la sphère privée. Il est très important de distinguer les deux. D'un côté, on parle de ce qui a eu lieu et de l'autre de croyances qui sont pas vérifiées et pas forcément vérifiables* », détaille Laurent Marien. L'inspecteur pédagogique est aussi référent « laïcité » pour l'académie de Poitiers. Son rôle est de « faire vivre » la charte de la laïcité mise en place à la rentrée 2013. La vocation de ce document est de « *rappeler les règles qui permettent de vivre ensemble dans l'espace scolaire* ».

Une mission qui risque de se compliquer dans le climat actuel... Certains jeunes ne comprennent pas que tout un peuple se soulève pour défendre la liberté d'expression et que, le lendemain, Dieudonné soit placé en garde à vue pour avoir posté « *Je suis Charlie Coulibaly* » sur Facebook. « *Justement, il faut répéter les choses. En France, le blasphème n'est pas un délit. L'apologie du terrorisme est, elle, punie par la loi. C'est cela qu'il faut faire comprendre aux élèves* », répète Jacques Moret. La question n'a sans doute pas fini de faire débat.

Un grand débat autour de la laïcité

Le recteur de l'académie de Poitiers a prévu, vendredi, une grande réunion de concertation avec les chefs d'établissement, inspecteurs, élus, parents et élèves pour « *dialoguer autour de la laïcité* ». Un rendez-vous qui intervient un peu tard pour la secrétaire académique du syndicat SNES-FSU. Magali Espinasse regrette que les enseignants n'aient pas bénéficié d'aide pour préparer la minute de silence. « *Nous étions encore sous le coup de l'émotion et certains collègues ont eu la sensation de devoir se débrouiller seuls.* »

Et les parents, quel rôle ont-ils à jouer dans tout cela ? La Fédération des conseils de parents d'élèves de la Vienne « *ne souhaite pas s'exprimer sur ces faits d'actualité, avant qu'un climat d'apaisement ne soit retrouvé et qu'un travail de réflexion à long terme ne soit engagé* ».

radicalisation ▶ Nicolas Boursier – nboursier@7apoitiers.fr

Derrière les barreaux, se passe le mot

Sur les six cent quinze détenus du centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne, bon nombre sont de confession musulmane. Combien ont des « profils radicaux » ? Les surveillants eux-mêmes avouent leur impuissance à les identifier…

La prison, creuset de radicalisation. Depuis deux semaines, le postulat fait crépiter les ondes et titille l'orgueil de l'administration pénitentiaire. En coulisses, les surveillants s'époumonent. « *Bien sûr que l'islamisme est présent derrière les barreaux.* » Depuis la double prise d'otages sanglante de Dammartin-en-Goële et Montreuil, Pascal et Dominique(*) font régulièrement face à des comportements « *extrêmes* ». « *Il n'est pas rare d'entendre des « Je suis Kouachi, je suis Coulibaly* » descendre des cellules, assurent-ils en chœur. *Certains ne se privent d'ailleurs pas pour nous le balancer, de visu, à la figure.* »
Pour ces agents expérimentés, la montée de l'intégrisme n'est pas un phénomène nouveau. Et pourtant, si elle fait peur, sa prolifération est très délicate à établir. « *Ici comme dans tant et tant de prisons, les effectifs manquent,* confesse Pascal. *Les moyens aussi. Nous sommes de plus en plus victimes d'agressions de la part de détenus qui, aujourd'hui plus que jamais, se croient tout permis. Et, hélas, tout est permis.* »
Pendant que téléphones portables, stupéfiants « *et même couteaux en céramique* » échappent allègrement aux fourches caudines de portiques métalliques « *dépassés* », un autre marché parallèle déploie ses ailes. Celui des clés USB indétectables et des messages de propagande qu'elles renferment. « *Nous le savons,* reconnaît Dominique, *mais depuis que la fouille corporelle est interdite, nous nous sentons démunis. Des visites inopinées dans les cellules permettent parfois de faire des prises sympas, mais c'est peine perdue. Après quelques jours d'isolement et un bon mot de l'avocat, tout redevient comme avant.* »


Photo : Archives Np-i

En prison, tous les rassemblements peuvent servir la diffusion de la propagande. Fait-il pour autant les interdire ?

MISSION IMPOSSIBLE

Désarmés par le « *manque de considération* » à l'égard de leur profession, les surveillants ont bien du mal à épier tous les faits et gestes. « *A titre d'exemple, il est inconcevable, car trop dangereux, d'entrer dans la cour de promenade,* explique Pascal. *C'est pourtant en partie là que se tissent les relations et se véhiculent les messages. Hélas, les caméras sont incapables de faire des gros plans. Quant aux micros, il n'y en a pas…* »
Autre exemple d'exaspération : à Vivonne, certains détenus sont dits « *particulièrement signalés* ». « *Ces « DPS », on nous demande de les suivre dans chacun de leurs déplacements,* assène notre interlocuteur. *Mais on n'a pas le droit de leur interdire de travailler en ateliers. Ils se retrouvent alors plongés au milieu de quarante ou cinquante comparses. Comment voulez-vous que l'on empêche les rapprochements et les « diffusions d'idées » ?* »

CULTE INTIMISTE

Et les prêches, dans tout cela ? Samedi dernier, l'aumônier musulman, Mustapha Bihya, était à Vivonne. « *J'ai rencontré des détenus très choqués par les événements parisiens* », explique-t-il, en fixant à une cinquantaine, voire une centaine en période de ramadan, le nombre de prisonniers se revendiquant musulmans. Dominique nuance. « *Je pense qu'il y en a plus. Car bon nombre d'entre eux affichent cette confession uniquement par peur de représailles.* » L'aumônier l'assure pourtant : aucun retour officiel ne lui a été fait sur des comportements de radicalisation. « *Il faut toutefois rester vigilant,* conclut Mustapha Bihya. *Ma présence n'est sans doute pas suffisante, mais nous allons élargir le pool. Les problèmes viennent souvent de difficultés psychologiques. Et il faut du temps pour savoir ce que les détenus ont dans la tête.* » Un temps qu'hélas, le monde carcéral n'a pas toujours les moyens de mettre à profit…

(*)Les prénoms ont été changés.

VITE DIT

FAITS DIVERS

France Bleu Poitou et la préfecture cibles de menaces

La rédaction de France Bleu Poitou a reçu, le 9 janvier, un message injurieux sur son compte Twitter. L'auteur, après un premier tweet proche de l'injure, n'a visiblement pas apprécié la réponse d'un journaliste de la station, le mettant en garde pour incitation à la haine raciale. Voici ce qu'il a alors écrit : «*Tu crois que ça me fait peur espèce de chien de gauchiste islamolâtre ? Vous serez les premiers qu'on aura dans la rue.*» France Bleu Poitou a immédiatement banni l'utilisateur de son compte Twitter et souhaite signaler l'incident sur la plateforme gouvernementale prévue à cet effet. Sans toutefois aller jusqu'à porter plainte. La préfecture de la Vienne et de région a fait l'objet d'une attaque similaire, la semaine dernière, sur Facebook. S'il n'a pas donné de détails concernant le message menaçant, Jérôme Harnois, directeur du cabinet de la préfète Christiane Barret, a annoncé avoir porté plainte pour incitation à la haine raciale.

PRÉCISION

La Ville revient sur le théâtre

La Ville de Poitiers souhaite apporter des précisions après notre article « *Vente de l'ex-théâtre, un spectacle tragi-comique* ». La Municipalité réaffirme que « *seule l'estimation de la superficie du bâtiment doit être réévaluée par France Domaine, ce qui n'impactera en rien le devenir de ce projet* ». Enfin, la collectivité tient à rappeler que le « collectif de défense de l'ancien théâtre » n'a pas porté plainte contre le projet mais a déposé un recours au tribunal administratif.

CONFÉRENCE

Tout savoir sur le conflit en Irak et Syrie

La faculté de Droit accueille, ce jeudi, à 16h30, une conférence sur le conflit en Irak et en Syrie, organisée en partenariat avec l'Institut Jacques-Cartier et la 9e Brigade d'infanterie de Marine. Ouverte à tous.

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les cinémas
en bonne santé

Benoît Duport, directeur du CGR de Fontaine, compte sur le succès attendu de « Fifty shades of grey », en 2015.

ZOOM

2014, année du succès

Près de 940 000 entrées ont été enregistrées en 2014 dans les cinémas de Grand Poitiers. Un résultat conforme à la tendance nationale. Selon le Centre national du cinéma et de l'image animée, ce sont 208,43 millions d'entrées qui ont été totalisées entre janvier et décembre en France, soit une hausse de 7,7% sur un an. Les films français se sont particulièrement bien défendus. « Qu'est ce qu'on a fait au bon Dieu ?», « Supercondriaque », « Lucy » font partie du box-office. Le Dietrich, qui n'a pas proposé ces films, a réalisé ses meilleurs scores avec des sorties nationales comme « Des Chevaux et des hommes », « Winter sleep », « Wrong cops » et des reprises telles que « 12 years a slave » « Deux automnes, trois hivers », « Only lovers left Alive », « The immigrant ».

Deux ans après l'ouverture du complexe cinématographique de Fontaine le Comte, le groupe CGR affiche de très bons résultats, qui dépassent presque ses espérances...

Octobre 2012. Le complexe cinématographique de Fontaine le Comte ouvre ses portes. A l'époque, son arrivée fait naître quelques inquiétudes... Trois cinémas CGR pour une ville de la taille de Poitiers, n'est-ce pas un de trop ? Eh bien non. Les chiffres tendent même à prouver le contraire.

En 2014, l'établissement de Poitiers-Sud a frôlé les 300 000 entrées. « *Si tout va bien, en 2015, cet objectif devrait être dépassé,* assure le directeur, Benoît Duport. *Nous avons réussi à capter une clientèle nouvelle. Des habitants de Lusignan, Vivonne ou de communes limitrophes, qui allaient peu, voire pas du tout au cinéma, font désormais l'effort de se déplacer. Nous avons même des gens qui viennent des Deux-Sèvres !* »

Du côté de Buxerolles, on respire ! Le cinéma a enregistré une hausse de ses entrées de 3,62% en 2014 (496 500 entrées). « *Pour faire simple, nous possédons 53% des parts de marché de l'agglomération*, détaille le directeur, Stéphane Bossé. *C'est très satisfaisant. L'érosion des spectateurs a été rapidement freinée.* »

Quant au Castille, il a comptabilisé 90 000 entrées, malgré la perte de trois salles au profit du Tap. Un bon résultat, qui s'explique par une programmation axée sur la diffusion de blockbusters en version originale.

« *Les étudiants sont très demandeurs,* assure Medhi Belhadj, gérant des lieux. *Et il faut aussi souligner que 2014 a été un très bon millésime pour le cinéma, avec des films comme « Qu'est ce qu'on a fait au bon dieu ? », « Lucy », « Guillaume et les garçons à table », « Le Loup de Wall Street »... Je ne voudrais pas m'avancer, mais je pense que 2015 sera encore meilleure !* »

La direction de la société CGR doit avoir le sourire... « *Je pense que nous avons trouvé, ensemble, le bon équilibre,* affirme Benoît Duport. *Nous avons mis en place une concurrence saine et intelligente. Et puis, finalement, tout va au même groupe...* »

CGR EN POSITION DE MONOPOLE

Le soleil brille également au-dessus du Tap-Castille. Le directeur du cinéma, Aldric Bostffocher, fait état d'une hausse annuelle de 14 000 entrées, soit un total de 99 000 tickets vendus en 2014. « *Nous sommes passés d'une à trois salles de projection. Cela nous a permis non seulement de résister, mais aussi de nous développer ! Nous avons réussi à nous imposer, alors que CGR a le monopole sur Poitiers.* »

Effectivement, le groupe exploite vingt-cinq écrans sur les vingt-neuf dont dispose la ville. Et rafle, du même coup, les copies des films les plus demandés. En 2012, Marjorie Dangel, présidente du Dietrich, espérait que le CGR ne mette pas à l'affiche « *des films d'art et essai porteurs, tels que Tarantino, Almodovar ou Allen.* » Ses craintes se sont concrétisées...

En 2014, la fréquentation a cependant stagné autour de 19 000 spectateurs. « *Nous avons stoppé l'hémorragie... J'espère que cela va repartir à la hausse* », confie-t-elle.

Le cinéma a pour projet de mutualiser sa carte d'abonnement avec celle du Tap et d'acheter un terminal de paiement par carte bancaire pour poursuivre la modernisation de ses équipements. « *Je reste confiante pour l'avenir. Plus que jamais, nous avons envie de faire découvrir aux gens des films différents.* »

solidarité Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« Un café suspendu, s'il vous plaît ! »



Les baguettes et cafés suspendus sont plébiscités par les étudiants en manque de moyens.

Connaissez-vous les cafés et baguettes suspendus ? Plusieurs commerces de Poitiers proposent aux clients d'en payer deux et d'offrir le second à un inconnu dans le besoin. Les étudiants sont particulièrement demandeurs...

« *Vous achetez deux baguettes. L'une est pour vous et l'autre sera mise de côté pour une personne dans le besoin.* » L'affichette est placée bien en évidence sur le comptoir de la boulangerie « Le Trente », place de la Liberté, à Poitiers. On nomme ce concept « la baguette suspendue ». Le même principe existe avec les cafés, voire les sandwichs dans certains établissements. « *Les clients ont la sensation de réaliser un geste utile. C'est du concret. Ils savent à quoi cela va servir* », assure Xavier Ras, co-gérant de la boulangerie.

Quand un étudiant fauché passe la porte de son commerce, le patron n'hésite pas à lui proposer une baguette restée « en attente ». A force, certains ont repéré le « bon plan ». Ils sont trois ou quatre à s'arrêter chaque jour devant « Le Trente ». « *Ce sont souvent les mêmes. On sent bien qu'ils sont réellement dans le besoin. Ils ne profitent pas du système.* »

Xavier devine que les fins de mois sont difficiles. Il sait que certains ne peuvent même pas se payer « *un pull pour l'hiver* ». Il n'ose pas vraiment engager la conversation avec eux, de peur de les mettre « *mal à l'aise* ». Mais à chaque fois qu'ils passent devant la vitrine du « Trente », ces jeunes lui adressent « *un grand bonjour* ».

UN MANQUE DE COMMUNICATION

Au Fournil d'Elina, place Notre-Dame à Poitiers, Mickaël(*) a inventé son propre concept. Lorsqu'un client lui laisse un pourboire, il le met dans un grand pot. « *Comme ça, dès que quelqu'un n'a pas la monnaie nécessaire pour se payer un café, je pioche dedans.* » Pour le jeune vendeur, cette démarche est « *naturelle* ». « *Quand on voit des SDF sous nos yeux, on prend rapidement certaines décisions...* » Actuellement, il reste 3€ dans le pot. Une recette un peu maigre... « *Il faudrait que je me motive et que je refasse un écriteau, histoire de relancer la machine.* »

Marine, cogérante du « Picto », aimerait, elle aussi, que l'opération prenne de l'ampleur à Poitiers. « *Nous, on l'a pratiquée trois ou quatre mois l'année dernière. Il y avait énormément de clients qui payaient des cafés suspendus, mais personne ne les réclamaient. Alors, nous avons un peu abandonné. Mais nous aimerions retenter l'expérience ! C'est bien d'en parler.* »

Pour Elise(*), le problème vient justement d'un manque de communication. Pas égoïste pour un sou, l'étudiante poitevine a refilé le tuyau à ses amis. « *J'ai partagé mes bonnes adresses, comme le Plan B. Moi, à chaque fois que je le peux, j'offre un café suspendu,* poursuit-elle. *Ma mère me racontait justement que ses grands-parents mettaient toujours un couvert de plus à table. Là, c'est le même principe.* » Un acte simple, qui ne mange pas de pain.

(*) *Les prénoms ont été modifiés.*

insolite

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Eh bien dansez, maintenant !


Les chaussures vendues par Coryse Violette sont entièrement personnalisables.

Employée dans une imprimerie, Coryse Violette a monté, il y a trois ans, son auto-entreprise de vente de chaussures de danse, « Haute Pointure », située à Bonneuil-Matours. Les modèles proposés sont totalement personnalisables, pour correspondre parfaitement aux goûts du danseur.

Tous les danseurs le savent, de bonnes chaussures sont indispensables pour mettre le feu aux pistes. Le talon est assez haut pour que la silhouette paraisse plus élancée, mais le confort ne doit pas en pâtir. Des chaussures mal adaptées et c'est la chute assurée.

Coryse Violette connaît parfaitement cette problématique. En 2012, cette habitante de Bonneuil-Matours a lancé son auto-entreprise, « Haute Pointure ». Elle propose à ses clients des escarpins et mocassins entièrement personnalisables. Type de talon, largeur de chaussure, couleur, matière... Les danseurs ont l'embarras du choix. « *Je commence toujours par prendre l'empreinte de leur pied, afin de connaître leur pointure au centimètre près. Une fois cette étape achevée, nous choisissons ensemble le modèle qui leur plaît. Certains se rendent chaque dimanche à des bals qui durent plusieurs heures. Ils doivent donc être parfaitement à l'aise* », avance-t-elle.

« MADE IN FRANCE »

Coryse ne conçoit pas elle-même ces chaussures. Elle passe commande à une entreprise située dans la Drôme et spécialisée dans la fabrication d'escarpins et mocassins de danse. « *Je suis la seule revendeuse du département. Mes clients sont ravis d'avoir un interlocuteur dans la Vienne. Car commander sur Internet, c'est prendre le risque de se tromper ou d'obtenir un produit de médiocre qualité. Là, ils bénéficient de conseils professionnels et ne sont pas insensibles à l'argument du « made in France ».* »

Le prix de la paire de chaussures est fixé à 146€, quel que soit le modèle. La semelle est en croûte de buffle pour permettre une meilleure glisse sur le parquet, mais il est possible de s'en procurer une en elasthomère, entièrement adaptée à la ville, moyennant 20€ de plus.

Il est 18h. Ça fait 7 heures maintenant…



Sylvain Maynier

37 ans. Père de deux enfants. Poitevin pur souche. Ancien basketteur professionnel, triple champion de France, dont deux fois avec Poitiers. Diplômé en sciences économiques et en management du sport. Membre de la promo 7 du CDES de Limoges.

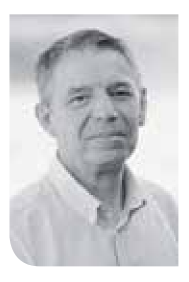
J'aime : la sincérité, les rencontres, le rhum vieux, le travail en équipe et mes enfants.

J'aime pas : les gens matérialistes, le racisme, les bruits inutiles et les cagouilles.

J'ai mal à la tête avec toutes ces questions et ces incompréhensions. Je me sens un peu moins seul, maintenant que je marche avec d'autres vers la place de l'hôtel de ville. Les visages sont fermés et le silence se fait entendre.
Et puis, je me glisse dans la foule. L'avantage de ma taille fait que je vois tous les visages et, enfin, les premières réponses viennent et me soulagent. Autour de moi, des hommes et des femmes de tous horizons, de toutes religions, de toutes classes sociales, de tous bords politiques. Ils sont eux aussi anéantis par l'attentat. Cette migraine est contagieuse.
Etre au milieu de cette masse métissée me fait un bien fou. Après quelques minutes, je mesure ce que peut être la puissance d'un peuple, de mon peuple. La France silencieuse se lève, indignée et en colère. Je comprends alors combien la tolérance n'est pas une complaisance réservée aux plus faibles. C'est tout l'inverse. Ces gens sont forts de cette tolérance et veulent le faire savoir à qui en douterait. Voilà peut-être la vraie richesse en ces temps de crise.
Je ne suis pas un fin connaisseur de l'histoire, ni un politique aguerri, encore moins un sociologue et je ne m'aventurerai pas dans un discours moralisateur. En revanche, je suis un ancien sportif, un basketteur qui a eu la chance de partager son quotidien avec des hommes venus d'un peu partout dans le monde. Dans ce milieu, j'ai appris l'ouverture et vécu beaucoup de grands moments, certainement plus forts encore grâce à cette diversité. Bien sûr qu'il y a eu aussi des conflits, des débats. Mais pour vivre ensemble, la haine n'a jamais eu sa place. Le sport est certainement un exemple éducatif.
Je quitte le centre, comme 8000 autres citoyens. Ce 7 janvier restera à tout jamais choquant mais, déjà, je me sens réconforté par les valeurs de mon pays que je viens de retrouver. Nous ne vivons pas n'importe où. Je crois plus que jamais en notre liberté, notre égalité et notre fraternité. Les manifestations des 10 et 11 janvier auront certainement aidé à atténuer encore un peu cette migraine.

Sylvain Maynier





VITE DIT

PLAN SOCIAL

Cent vingt-quatre emplois menacés chez Itron

Itron, usine chasseneuillaise de fabrication de compteurs, s'apprête à supprimer cent vingt-quatre postes en 2015, sur 277 emplois. L'entreprise, qui a vu son résultat d'exploitation chuter significativement depuis 2012, entend concentrer les activités du site sur la R&D et la production de compteurs intelligents. Une décision lourde de conséquences pour les salariés du groupe, même si la direction assure vouloir *permettre à tous « de retrouver des solutions professionnelles pérennes, notamment via la mobilité interne, et les accompagner dans la réinsertion, en cas de reclassement externe »*. Du côté des employés, la surprise est totale. « *Quelques infos avaient déjà fuité, mais nous ne nous attendions pas à une telle douche froide, confie l'un d'entre eux. A ce rythme, le site fermera ses portes dans deux ans.* »
La suppression de postes est d'autant plus surprenante qu'Itron a remporté, en septembre, une partie du marché des compteurs intelligents Linky, De septembre 2015 à fin 2016, l'entreprise fournira entre 1,2 million et 1,6 million de compteurs à ErDF. D'autres appels d'offres doivent voir le jour, sachant qu'à terme, ce sont près de 35 millions de compteurs qui devront être remplacés. Il y a quelques mois, Chasseneuil avait déjà perdu deux cent quarante-et-un emplois, avec la fermeture de Federal Mogul.

stratégie Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

Intelligence économique,
de la théorie à la pratique

De plus en plus d'entreprises s'intéressent de près à l'intelligence économique. Davantage qu'une discipline théorique, l'« IE » permet aux entreprises de gagner en compétitivité, grâce à une donnée essentielle : la maîtrise de l'information. Exemple concret.



Les produits Domalys sont le fruit d'une longue réflexion.

« *Qui parlait d'une entreprise comme Uber en France, il y a encore deux ans ?* » La question émane de Claude Revel, déléguée interministérielle à l'Intelligence économique, rattachée à Matignon. La semaine dernière, cette ancienne dirigeante du BTP a passé deux jours dans la Vienne, pour « vendre » sa discipline aux étudiants de l'IAE et à des chefs d'entreprise de l'aéronautique. Collectivités, entreprises, organismes de formation-recherche... L'intelligence économique transcende les secteurs d'activité. Dans un monde où « *la compétition est dure* », tous les acteurs ont l'impérieuse nécessité d'ouvrir grand leurs yeux et leurs oreilles.
Veille concurrentielle, approche des marchés, captation (légale) et analyse de l'information. Trois facteurs-clés de la réussite. Et quel meilleur moteur que le chef d'entreprise lui-même, pour mettre en musique cette stratégie au long cours ? Depuis l'avènement de Domalys, au printemps 2014, Arnaud Brillaud s'efforce d'appliquer quelques « *fondamentaux* » explorés trois ans plus tôt. « *Une stagiaire de l'Icomtec nous avait sensibilisés à l'IE, alors que nous cherchions des stratégies de diversification pour Métaléo, regroupement de trois entreprises de L'Isle-Jourdain.* » Voilà comment Domalys, spécialiste de l'aménagement de chambres pour personnes dépendantes, a vu le jour et continue de creuser son sillon.

COMMUNIQUEZ !

Depuis un an, Arnaud Brillaud a fait appel à deux reprises aux experts de l'Adit. Ce cabinet très discret est mandaté par la Région pour épauler les entreprises picto-charentaises(*) dans leur stratégie de (re)conquête. « *La première fois, nous avions commandé plusieurs rapports sur nos concurrents, quelques grands comptes clients et les appels d'offres. La seconde, sur les processus d'attribution de certains marchés.* » Le dirigeant de Domalys (vingt collaborateurs dont dix commerciaux indépendants) loue « *l'expertise* » et le « *professionnalisme* » de ses interlocuteurs. Il n'y a sans doute pas de hasard si le spécialiste de l'aménagement modulaire innove sans cesse et obtient de plus en plus de marchés.
Signe de son attractivité, la Banque publique d'investissement (BPI) s'apprête d'ailleurs à financer le projet à hauteur de 300 000€. Domalys va, en outre, exposer ses produits à la Cité des sciences et de l'industrie. « *Le changement de paradigme nous impose cette ouverture, cette veille* », se persuade Arnaud Brillaud. « *En fait, la moitié de l'information dont un dirigeant a besoin est déjà dans l'entreprise* », conclut Aline Hurault, chef de projet à l'Adit. A quoi ça tient la réussite économique...

(*)Les entreprises de six filières : aéronautique, agroalimentaire, éco-industrie, transports, image et numérique, emballage. En six ans et demi, l'Adit a réalisé 1300 missions au service de 280 entreprises. Plus d'infos au 05 49 03 53 90.

lycée ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Kyoto, une énergie d'avance



Le lycée Kyoto fait rimer écologie avec pédagogie.
En médaillon, l'une des deux nouvelles chambres d'hôtel.

Ouvert à la rentrée 2009, le lycée Kyoto fait figure de très bon élève en matière d'excellence environnementale, même si les promesses initiales en termes de consommation ne sont pas tout à fait au rendez-vous.

Pendant des années, Kyoto a fait l'objet de toutes les curiosités. De Chine, de Roumanie, de Russie et même de... Kyoto, on est venus admirer ce que Ségolène Royal appelait, en 2009, « *le premier lycée 100% énergies propres en Europe* ». Cinq ans après, l'enthousiasme général est un peu retombé, mais pas celui d'Alain Zenou et de ses équipes. Ici, on s'efforce de « *créer une conscience collective* » par rapport à la « chose » environnementale. « *Il a fallu s'approprier ce bâtiment, expliquer son mode de fonctionnement,* admet le proviseur. *Mais les cinq cents élèves jouent le jeu, en faisant attention à fermer les portes, les fenêtres, en triant les déchets...* »
Dans les locaux administratifs, la température ne dépasse pas 19C°. « *Et on s'y habitue très bien !* », observe Sophie Dereims, gestionnaire administrative de l'établissement. Lequel se chauffe, pour rappel, avec une cuve de 1000 m³, qui récupère la chaleur fournie par l'incinérateur voisin, deux unités de cogénération à l'huile de colza...

DES PANNEAUX QUI RAPPORTENT

Le complément nécessaire est fourni par le réseau public. « *Nous avons tous un œil rivé sur les courbes de charge* », renchérit Sébastien Reix, nouvel agent chef de Kyoto. La température de la cuve oscille entre 90 et 95C°, de quoi assurer une période de chauffe « *de trois à quatre mois* ». Les unités de cogénération prennent le relais, en fonction de la météo, de l'ensoleillement...
Les factures énergétiques sont évidemment « *sans commune mesure* » avec d'autres lycées construits il y a quelques décennies, même si le coût... de la tonne d'huile de colza peut réserver des surprises. « *Il y a deux ans, il fallait compter 1050€, cette année 800€* », précise la gestionnaire administrative. Et puis, Kyoto gagne aussi de l'argent avec les énergies renouvelables. Entre 40 000 et 50 000€ par an, avec l'électricité produite grâce aux 800m² de panneaux photovoltaïques installés sur la toiture. Alors, même si les promesses initiales en termes de consommation énergétique ne sont « *pas tout à fait tenues* »(*), le bilan de l'usage, au bout de cinq ans, reste très positif.

(*) L'objectif de consommation énergétique fossile pour la chaleur était fixé à 5 kWh/m²/an, la consommation totale à 35kWh/m²/an.

Comme à l'hôtel !

Pour les besoins de ses élèves en Bac techno et BTS Hôtellerie, Kyoto a transformé les quatre chambres d'hôtes dont il disposait ,en deux chambres d'hôtel trois et quatre étoiles. Un office pour préparer les petits-déjeuners est attenant à la chambre dite « Novotel ». Le lycée s'est adjoint les services de l'architecte et des entreprises du groupe Accor pour les travaux de rénovation, d'un montant total de 100 000€. Très vite, les quidams pourront donc réserver une chambre, via le site web de l'établissement. Il leur en coûtera entre 40 et 50€. Le prix de la pédagogie...

VITE DIT

SORTIE

La LPO organise la fête des oiseaux
La Ligue de Protection des Oiseaux organise, le dimanche 1er février, la « Fête des Oiseaux », au lac de Saint-Cyr. Cette manifestation gratuite et ouverte à tous se déroulera de 8h30 à 17h. Le programme de la journée comprend des sorties et observations, des expositions de dessins, des ateliers et projections de films.

FORMATION

Apprenez à éco-rénover
L'atelier du soleil et du vent, organise, du 2 au 7 février une « formation à l'auto-éco-rénovation ». Ce stage devrait vous permettre d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques nécessaires pour une rénovation thermique et écologique de l'habitat. Vous utiliserez des matériaux artisanaux, locaux, naturels, et recyclables. Cette formation est à la carte, vous pouvez choisir les jours de sessions, en fonction des thématiques qui vous concernent.

Plus d'informations sur atelierdusoleiletduvent.org

DÉCHETS

Les chiffres de l'Ademe
Dans sa dernière lettre d'information, l'Ademe publie les derniers chiffres sur la production de déchets dans la région. L'année dernière, 545kg de déchets par habitant ont été créés en Poitou-Charentes, contre 590 au niveau national.

éducation thérapeutique ▶ **Nicolas Boursier** - nboursier@7apoitiers.fr

Avec Asalée, la maladie s'explique

L'association Asalée développe, dans une cinquantaine de départements, dont la Vienne, des actions de coopération entre médecins généralistes et infirmières, pour la prévention et le dépistage de certaines maladies chroniques et l'éducation thérapeutique des patients.

De son berceau deux-sévrien, où elle a poussé son premier cri en 2004, Asalée a essaimé à la vitesse de l'éclair. En dix ans, le champ d'action de l'association s'est étendu à vingt-deux régions et cinquante départements, plus que jamais convaincus des bienfaits de la coopération active entre médecins généralistes et infirmières, dans la prévention, le dépistage et le suivi de certaines pathologies chroniques.

Elodie Guichard est l'une des trois cents infirmières de l'Hexagone (elles sont dix dans la Vienne) à avoir choisi d'exercer au contact direct des médecins de ville. Tous les jours, elle intervient au relais de sept praticiens associés, pour prêter une écoute attentive aux interrogations des patients confiés à ses soins et les accompagner sur le chemin du mieux-vivre. « *Imaginez que l'un des médecins ait diagnostiqué un diabète à son patient. Il n'a hélas pas le temps de faire de l'éducation thérapeutique. C'est là que nous intervenons, pour tendre l'oreille, rassurer, expliquer, informer...* » Et parfois, aussi, pour assurer elles-mêmes des prescriptions et des réalisations d'examens.

Les infirmières Asalée sont en effet habilitées à pratiquer des électrocardiogrammes pour des populations diabétiques ou présentant des risques cardiovasculaires, des tests de spirométrie pour le repérage d'une BPCO (ndlr : broncho pneumopathie chronique obstructive) chez les patients tabagiques, ou encore des tests de mémoire dans la prévention des troubles cognitifs chez les personnes âgées. « *Notre expertise est également reconnue dans le dépistage de certains cancers* », ajoute Elodie. Laquelle se fait un devoir de détailler, dans un rapporté écrit à l'attention des médecins qui l'entourent, les conclusions tirées de ses entretiens individuels. « *Le concept Asalée, c'est cela, l'affirmation d'une relation de tous les instants entre le praticien, l'infirmière et le patient.* »



La prévention du diabète fait partie des attributions des infirmières Asalée.

CONSULTATIONS GRATUITES

Titulaire d'un master d'éducation thérapeutique, la jeune femme a fait de l'écoute et de la patience des armes absolues contre l'abattement et le repli sur soi. « *Quand une personne apprend qu'elle souffre d'une maladie ou qu'elle présente des risques d'en développer une, l'acceptation est parfois difficile. Les entrevues que je propose durent en moyenne de trois quarts d'heure à une heure. C'est le temps nécessaire à l'établissement d'un bon climat de confiance, à l'expression des peurs, des doutes, des incompréhensions.* » Précision d'importance, ces séances sont gratuites.

A peine installée, Elodie a déjà en tête de mettre sur pied des ateliers d'éducation collective, pour certains types de pathologies, comme l'asthme et l'obésité. Une nouvelle ère pour l'éducation thérapeutique ?

RÉUSSIR SES ÉTUDES ET SON ORIENTATION

LE SALON DU LYCÉEN ET DE L'ÉTUDIANT

orientation ▶ Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

À vous de choisir !

L'Etudiant organise la 25e édition de son salon au Parc des expositions, vendredi et samedi. L'occasion pour les jeunes et leurs parents de faire le plein d'infos sur les formations et métiers.

On ne présente plus le Salon des lycéens et des étudiants de Poitiers. Tous les ans, à la même époque, il est le point de rencontres entre jeunes, parents et structures d'enseignement supérieur. Pour la 25e édition, les organisateurs comptent bien continuer sur leur belle lancée. « *L'an passé, nous avons accueilli plus de 26 000 personnes sur deux jours,* souligne Alexandra Bartmann, responsable de la région Poitou-Charentes à L'Étudiant. *Nous visons, cette fois-ci, les 30 000 visiteurs.* »
Si la manifestation connaît un tel engouement, c'est avant tout parce qu'elle propose, en un même lieu, un large panorama des formations. Université, IUT, BTS, classes préparatoires, écoles d'ingénieurs et de commerce... Tous les acteurs de l'enseignement supérieur sont représentés. Et pas seulement ceux du Poitou-Charentes. « *Nous avons convié, en plus des établissements de la région, la plupart des réseaux de grandes écoles, ainsi que certaines universités des régions alentour. Cela permet aux jeunes et à leurs parents d'avoir une vision globale de l'offre française en matière de poursuite d'études.* »


Photo : DR

30 000 visiteurs sont attendus cette année au Salon des lycéens et des étudiants.

UN PÔLE DÉDIÉ À L'ALTERNANCE

Outre les habituels stands tenus par les établissements, le salon abritera un pôle documentation animé par l'Onisep et le Crij, ainsi qu'un pôle orientation où les jeunes pourront venir discuter avec des conseillers spécialistes de la Vienne. Et en guise de nouveauté, cette année, le Medef animera un espace dans lequel il diffusera les vidéos de son opération « Beau travail » : une série de témoignages de salariés présentant cent quinze métiers qui recrutent.
Élèves de première, de terminale, étudiants... Les cent cinquante exposants sauront répondre aux attentes de chacun, en matière d'orientation, de réorientation ou de poursuite d'études. Une part belle sera faite à l'alternance, à laquelle un pôle sera dédié. Tout au long du salon, les professionnels de la formation animeront de nombreuses conférences. Les entreprises, elles, présenteront leurs métiers. Car s'il est important de trouver une formation pour continuer ses études, il faut avant tout trouver un métier qui plaît.

Parc des expositions de Poitiers
Horaires : 9h-17h vendredi, 9h-18h samedi.

Invitations gratuites et programme complet disponibles sur le site letudiant.fr

web Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Admission-postbac.fr, mode d'emploi

Lancée en 2009 par le gouvernement, la plateforme web admission-postbac.fr permet aux élèves de terminale d'exprimer leurs vœux d'orientation et de se faciliter les démarches administratives. Attention, cependant, à éviter les pièges !

Un seul site regroupant l'ensemble des formations post-baccalauréat et des formalités administratives. Quoi de plus simple pour un lycéen préparant son entrée dans l'enseignement supérieur ? Pour sa sixième année d'existence, la plateforme web du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche va permettre aux quelque 3 000 candidats au baccalauréat de la Vienne de centraliser leurs choix en matière de poursuite d'études. La saisie des vœux, ouverte depuis ce mardi, est toutefois à faire avec précaution. « *Attention à ne pas opérer par stratégie,* souligne Véronique Pédron, conseillère d'orientation psychologue au CIO de Poitiers. *Il n'y pas trente-six façons d'agir : la formation la plus désirée doit être classée en premier choix.* » Si elle insiste autant sur ce point, c'est que « *les années précédentes, de nombreux jeunes se sont retrouvés inscrits dans un établissement qui ne leur convenait pas.* »

JUSQU'AU 20 MARS

Explication. Au moment de la phase d'admission, qui se déroulera du 8 au 13 juin, les places dans les filières sélectives proposées sur admission-postbac.fr seront attribuées selon un classement des dossiers reçus par les établissements. Ceux dont la formation figure en premier choix seront donc prioritaires, les autres devront patienter, au risque de perdre leur place. « *Parfois, certains élèves mettent leur formation préférée en seconde position et une grande école en premier choix, juste pour voir s'ils y seraient admis ou pour impressionner les copains,* poursuit la conseillère. *Et finalement, la place qu'ils convoitaient dans leur formation de prédilection leur passe sous le nez. C'est dommage.* » Outre ce point, Véronique Pédron insiste sur les « *dates de clôture des différentes étapes de la procédure.* » Pour la saisie des choix, les lycéens ont jusqu'au 20 mars. Prudence !


Pour éviter les pièges, les lycées organisent des réunions d'information sur admission-postbac.fr

BTS-IUT ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La formation courte, un must ?


Photo : Archives Np-i

Le brevet de technicien supérieur est aujourd'hui très prisé des employeurs.

BTS et IUT ont le vent en poupe. Séduits par la durée de la formation, l'encadrement qu'elle offre et les débouchés professionnels, de plus en plus de lycéens se laissent tenter par la formule.

Et si les études longues étaient devenues has been ? Aujourd'hui, de nombreux lycéens optent pour les formations courtes, qui ont l'avantage d'être très professionnalisantes. En trente ans, les effectifs des IUT ont plus que doublé et les BTS ont connu une croissance exceptionnelle ces dix dernières années. Mieux encore, les formations en deux ou trois ans ont profité d'un regain d'intérêt auprès des employeurs, devenant plus attrayantes et forcément plus prisées des élèves de terminale.

Le cliché de la filière moins sélective que la classe préparatoire est désormais révolu. « *Il faut arrêter de croire que le BTS a moins de valeur qu'une école d'ingénieurs ou de commerce,* souligne Jacky Aubineau, directeur du lycée Saint-Jacques de Compostelle. *Ces formations répondent aujourd'hui à une réelle demande et sont très prisées des employeurs.* »

Du côté de l'IUT Poitiers-Châtellerault-Niort, où l'on a bien compris que la formation courte devenait un « must-have », on mise sur un bon classement au niveau national pour attirer les jeunes. Dans son palmarès du taux de réussite en DUT, paru en novembre 2014 et portant sur la période 2009-2012, le magazine L'Etudiant plaçait l'établissement poitevin et son voisin académique d'Angoulême en quatrième position en termes de valeur ajoutée (réussite aux examens au regard des profils entrants), derrière Angers, Lyon et Nantes. « *C'est un classement valorisant, qui prouve l'investissement, à la fois du corps professoral et des étudiants,* se félicite Majdi Khoudeir, directeur de l'IUT. *Ces bons résultats nous encouragent à gagner encore en efficacité.* »

70% DES BTS SANS BAC S

Autre avantage de taille : les formations courtes ne s'adressent pas exclusivement aux élèves issus des lycées généraux. « *Il faut faire comprendre aux gens que le bac S n'est pas l'unique voie d'accès aux études supérieures,* poursuit Jacky Aubineau. *Pour les BTS, les filières technologiques sont d'ailleurs souvent plus prisées par les recruteurs, puisque les matières enseignées sont souvent similaires à celles suivies par les jeunes en terminale.* » Ainsi, seuls 30% des effectifs de BTS en France viennent de terminale S. Les 70% restants rassemblent aussi bien les filières généralistes que technologiques ou professionnelles. Un bachelier STMG (Sciences et techniques du management et de la gestion) sur deux poursuivra, par exemple, ses études en BTS.

forum ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Les lycées préparent l'avenir

En amont des grands salons étudiants, certains établissements du secondaire organisent, en leur sein, leur propre forum d'orientation. C'est le cas du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle qui recevait, la semaine dernière, plusieurs acteurs de l'enseignement supérieur régional.

Lundi dernier, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers. À une semaine du Salon des lycéens et des étudiants, professeurs et personnels encadrants sont sur le qui-vive. Pendant deux jours, l'établissement accueille quatorze structures d'enseignement supérieur de Poitou-Charentes. Leur objectif est d'accompagner les lycéen(ne)s dans leurs recherches en matière d'orientation. « *Il ne faut pas attendre les grands salons pour lancer ses recherches,* explique Jacky Aubineau, directeur d'établissement. *Pendant ces deux jours, nous faisons en sorte que nos élèves rencontrent de jeunes étudiants pour les questionner.* » Et aussi pour mieux les préparer au fameux « grand salon ». « *L'idée, c'est qu'ils se sentent concernés. Les lâcher directement dans un hall avec plus de cent stands n'est pas la solution. Disons que ces deux jours au lycée sont une sorte de transition.* »

Assurer la transition, un objectif que s'est fixé Saint-Jacques. De la seconde à la terminale, les élèves disposent de créneaux aménagés d'accompagnement en petits groupes (huit élèves). Pendant deux heures, chaque semaine, ils apprennent à se connaître, se découvrir des affinités et, par conséquent, à affiner leur choix en matière d'orientation. « *Avant de leur trouver une formation, il nous faut les aider à trouver le métier qu'ils souhaitent exercer,* poursuit le chef d'établissement. *Aujourd'hui, trop d'élèves font un choix d'orientation par défaut, parce qu'ils n'ont pas d'idée quant à la profession adaptée à leurs études. C'est un réel problème, contre lequel il faut lutter très tôt.* »



Photo : Isabelle Morin

Les lycéens de Saint-Jacques ont profité pendant deux jours d'un forum d'orientation en interne.

Cette année, le lycée poitevin a tenu à offrir à ses élèves une vision d'ensemble de l'enseignement supérieur, en conviant IUT, grandes écoles, CFA et BTS. Outre les partages d'expérience avec les étudiants, les lycéens ont pu découvrir de nouvelles formations. Ils affineront leurs recherches ce week-end, au salon de L'Étudiant, où une visite commune est prévue par le lycée.



I ♥ POITIERS
LE MAG' BIEN DANS SA VILLE BIEN DANS SON BASKET
MARDI 20 JANVIER
POITIERS-SOUFFEL
SAM. 24 JANVIER
POITIERS-BOULAZAC
suez environnement
SITA
PARTENAIRE DU PB86
© pierzack
POITIERS BASKET 86 REÇOIT SOUFFELWEYERSHEIM MARDI 20 ET BOULAZAC SAMEDI 24 JANVIER
SALLE ST-ÉLOI À 20H / ENTRÉE À PARTIR DE 6€
Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
PATAGOS
Poitiers
Grand Poitiers
Conseil Général de la Vienne
Poitou Charentes
www.pb86.fr
Poitiers Basket 86

VITE DIT

	équipes	MJ	V	D
1	Hyères-Toulon	15	12	3
2	Roanne	15	12	3
3	Monaco	15	11	4
4	Denain	15	10	5
5	Orchies	15	10	5
6	Boulazac	15	10	5
7	Le Portel	15	8	7
8	Evreux	15	8	7
9	Antibes	15	8	7
10	Saint-Quentin	15	7	8
11	Nantes	15	7	8
12	Poitiers	15	6	9
13	Lille	15	5	10
14	Provence	15	5	10
15	Charleville-M.	15	5	10
16	Souffelweyersheim	15	5	10
17	Aix-Maurienne	15	3	12
18	Angers	15	2	13

CHAMPIONNAT

Les autres matches

16e journée. Le Portel-Monaco (80-85), Aix-Maurienne-Orchies, Charleville-Boulazac, Denain-Angers, Hyères-Evreux, Lille-Nantes, Roanne-Antibes, Saint-Quentin-Provence Basket.

17e journée. Antibes-Angers, Evreux-Aix-Maurienne, Hyères-Denain, Le Portel-Souffelweyersheim, Lille-Provence Basket, Monaco-Nantes, Orchies-Saint-Quentin, Roanne-Charleville.

en jeu ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Le début d'une **autre histoire ?**


Photo : Seb Jawo

Discret face à Limoges, Lamine Kanté est très attendu dans cette deuxième partie de saison.

Après la parenthèse coupe de France et Leaders cup, le championnat de Pro B reprend ses droits. Le PB reçoit Souffelweyersheim ce mardi, puis Boulazac, samedi. L'heure de la rédemption ou du plongeon...

On les avait quittés sur un vilain gadin dans l'Aisne. Une sorte d'accident industriel à la sauce poitevine, hélas récurrent cet hiver. On les a (un peu) retrouvés face au Limoges CSP, fiers de défendre leur territoire et pas si loin de l'exploit, en 8e de finale de coupe de France. La trêve des confiseurs est passée, mais pas les doutes qui escortaient, jusque-là, les performances d'Ona Embo et ses coéquipiers. « *La coupure a fait du bien aux joueurs, tant sur le plan mental que physique. La série de défaites nous a tous affectés. Mais je sens le groupe plus agressif, conquérant* », admet Ruddy Nelhomme.

Le travail physique effectué avec un préparateur, depuis la reprise, est censé redonner du jus aux Poitevins, pour la seconde partie de saison. Douzième à l'aube de cette 16e journée de championnat, le finaliste 2014 des playoffs bénéficie d'une reprise en théorie « *aux petits oignons* », avec deux réceptions consécutives. Le conditionnel est de rigueur, tant Saint-Eloi ne lui a pas souri jusque-là (3v-4d). Seules Angers et Aix-Maurienne ont fait pire. C'est dire...

Au menu de cette semaine particulière, du costaud, du solide. L'air de rien, le BC Souffelweyerheim vient d'obtenir sa qualification pour la finale de la Leaders cup(*). Le week-end dernier, les Alsaciens ont littéralement massacré Provence Basket (90-59). Ils avaient pourtant été dominés de dix-sept unités dans les Bouches-du-Rhône. La dynamique est donc de leur côté, même si peu de têtes dépassent du cadre collectif.

BOULAZAC IMPRESSIONNE

Difficile toutefois de passer sous silence les perfs de Daviins Davis. L'ancien pistolero de l'ADA Blois est le go-to-guy (16,8pts) de cette formation taillée pour se maintenir. Pour l'anecdote, l'ancien poste 4 du PB Elson Mendy a signé un bail d'un mois, pour suppléer Abdoulaye Ndiaye. Son alter ego Pierre-Yves Guillard est, lui, incertain pour ce match, en raison d'une contracture à la cuisse.

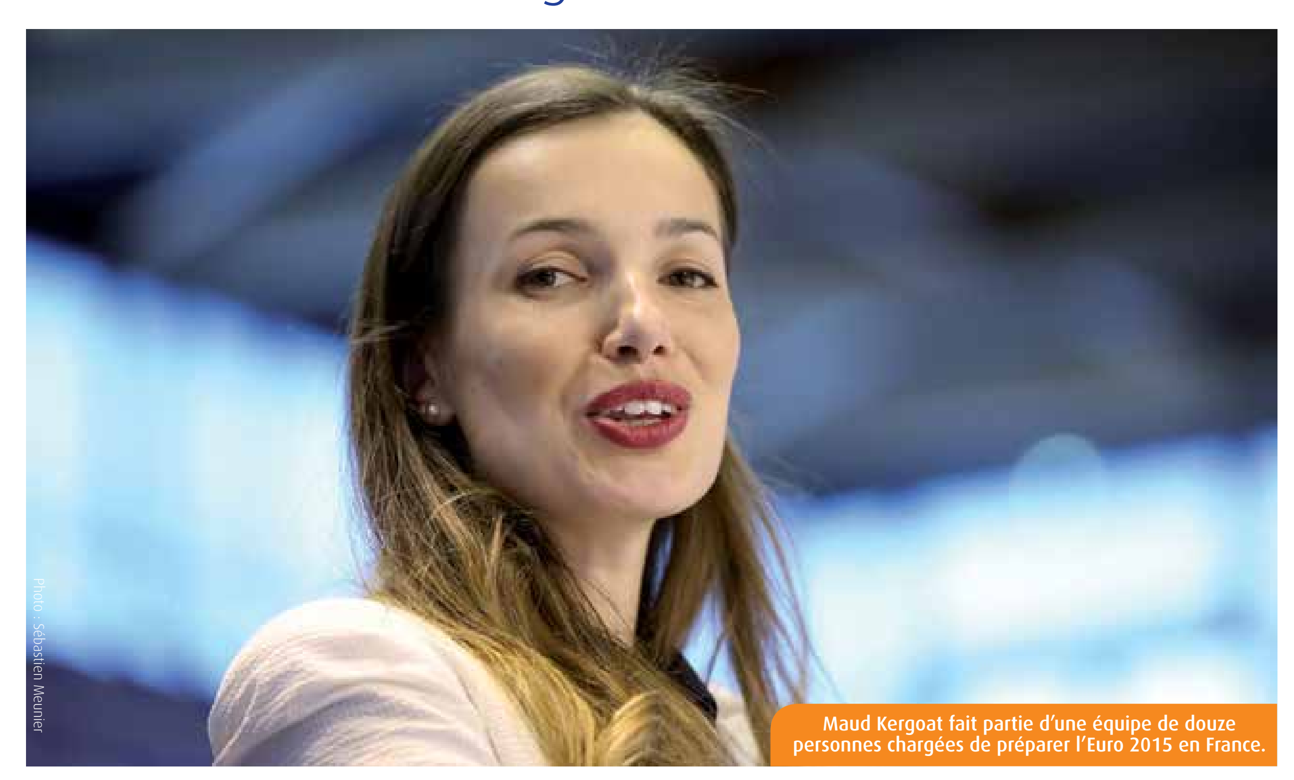
On monte encore d'un cran, samedi, avec l'épouvantail périgourdin, irrésistible depuis la fin novembre. La formation dirigée par Antoine Michon reste sur six succès lors des sept dernières journées de championnat, dont le dernier, très probant, face à Orchies. Du coup, Dubiez, Kerckhof, Jackson, Soko and co trustent la quatrième place, à égalité avec Denain et Orchies.

Le PB devra tout de même franchir l'obstacle s'il veut se rapprocher de la zone des playoffs. Son seul objectif raisonnable jusque-là... « *Gagnons déjà à la maison, nous verrons la suite dans un deuxième temps...* », tempère Ruddy Nelhomme. Alea jacta est.

(*) *Face à Antibes, le 22 février, à Disneyland, en lever de rideau de la finale de Pro A.*

grand angle Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

L'Euro dans sa ligne de mire



Maud Kergoat fait partie d'une équipe de douze personnes chargées de préparer l'Euro 2015 en France.

Ex-salariée du PB86, Maud Kergoat a intégré, à l'automne dernier, l'équipe d'organisation de l'Euro 2015, dont les phases finales se dérouleront en France. A huit mois du coup d'envoi, la Bretonne est dans les starting-blocks.

Elle a quitté Poitiers « *un peu vite* », sans forcément avoir fait la tournée des adieux. De sa vie d'avant, Maud Kergoat conserve cependant un excellent souvenir, fruit de six ans d'une intense implication dans la vie du PB86. « *J'ai vécu de très belles choses avec ce club et, malgré les difficultés actuelles, je crois à sa réussite. Il y a un beau projet. En plus, son image auprès du monde du basket est très bonne* », avance-t-elle. Il aura fallu le désistement de l'Ukraine comme pays hôte de l'Euro 2015 et la candidature (retenue) de la France pour qu'elle « *passe à autre chose* ».

« *Quand j'ai su que la France organiserait les phases finales du championnat d'Europe, j'ai envoyé une candidature spontanée. Ce type d'événement, ça ne se refuse pas !* » Au sein d'une cellule de douze personnes, rattachées à la Fédé, Maud occupe désormais le poste de responsable du pôle compétition-organisation sportive et des officiels. Elle devra gérer la programmation des matchs, les contacts avec les arbitres, statisticiens, officiers de table de marque, bénévoles... « *Je travaille aussi, en lien avec un autre collègue, sur les transports et l'hébergement.* » Sans oublier le planning des entraînements et l'animation dans la salle.

« POITIERS-LIMOGES, ÇA NE SE RATE PAS ! »

Sa tâche est grande, mais circonscrite à une mission précise, sachant que son rôle consiste davantage à superviser les opérations. « *C'est passionnant, même si, au PB86, je touchais à tout,* relève la trentenaire. *Là, j'ai moins la possibilité de m'éparpiller. Il y a une grosse différence de rythme, d'autant que la compétition est encore lointaine.* » La finale de la coupe Davis, au Grand stade de Lille a donné au comité d'organisation un avant-goût de ce qui l'attend, du 5 au 20 septembre. Précision importante : les phases de poules se dérouleront en partie à Montpellier.

Poitiers dans tout cela ? Il lui arrive d'y revenir, comme le week-end des 10 et 11 janvier. « *Un Poitiers-Limoges, ça ne se rate sous aucun prétexte. C'était l'occasion de revoir pas mal d'amis. Et puis, après les attentats qui ont touché Paris, j'ai apprécié de descendre pour décompresser un peu...* » Evidemment, passé l'Euro 2015, Maud Kergoat devra sans doute se chercher un autre job. Mais elle n'y « *pense pas encore* » et compte vivre son « *aventure à fond* ». Ce qui est certain, c'est qu'elle ne se voit pas replonger dans la vie d'un club de sitôt. C'est dit !



COMPÉTITION

Quatre pays, un Euro

L'Euro 2015 se déroulera dans quatre pays, au moins pour la première phase. Du 5 au 11 septembre, les vingt-quatre équipes tenteront d'arracher leur qualification à... Montpellier, Berlin, Riga et Zagreb. Les Bleus évolueront à domicile, dans une poule composée de la Russie, la Bosnie-Herzégovine, la Finlande, la Pologne et Israël. S'ils se qualifient pour les 8es de finale, les champions d'Europe 2013 rejoindront Lille, en compagnie de quinze autres nations.

SALLES

Infrastructures XXL

Les deux complexes retenus par la FFB ont de quoi séduire. L'Arena de Montpellier a vu le jour en 2010 et offre une capacité de 10 700 places. Quant au stade Pierre-Mauroy de Lille, ses 27 000 places en configuration basket en font la plus grande Arena d'Europe, devant Barcelone et Belgrade.

RÉSERVATIONS

A vos places...

Depuis le 11 décembre, vous pouvez réserver vos billets pour la première phase, à Montpellier. Différentes formules sont proposées, mais les places de catégorie 4 sont déjà toutes parties. Plus d'infos sur ww.billetterie-basketeuro2015.com.

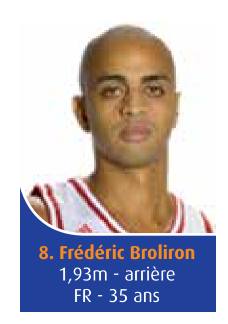
Souffelweyersheim

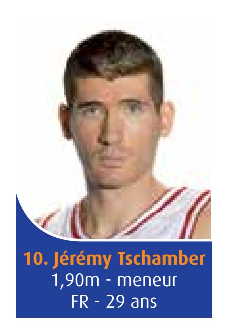
POITIERS-SOUFFELWEYERSHEIM, mardi 20 janvier, 20h à Saint-Eloi


5. Austin Dufault
2,05m – pivot
US - 25 ans

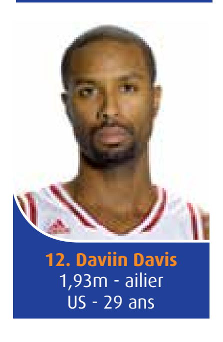

6. Thomas Mittelhaeuser
1,80m - meneur
FR - 17 ans


7. Jessie Begarin
1,91m - ailier
FR - 26 ans


8. Frédéric Broliron
1,93m - arrière
FR - 35 ans


10. Jérémy Tschamber
1,90m - meneur
FR - 29 ans


11. Jason Bach
1,98m - ailier
FR - 27 ans


12. Daviin Davis
1,93m - ailier
US - 29 ans


14. Arnaud Anstett
1,82m - meneur
FR - 19 ans


16. Elson Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans

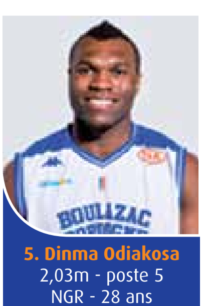

Stéphane Eberlin
Entraîneur

Assistants : Daniel Pereira

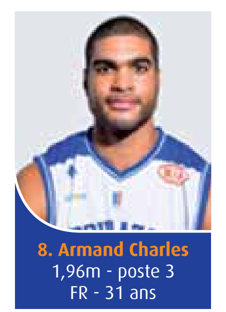
Boulazac

POITIERS-BOULAZAC, samedi 24 janvier, 20h à Saint-Eloi


4. Xavier Gaillou
1,92m - poste 1
FR - 25 ans


5. Dinma Odiakosa
2,03m - poste 5
NGR - 28 ans

7. Thomas Dubiez
1,95m -postes 2/3
FR - 34 ans


8. Armand Charles
1,96m - poste 3
FR - 31 ans


9. Frédéric Adjiwanou
2,04m - poste 5
FR - 34 ans


10. Arnaud Kerckhof
1,93m - poste 1
FR - 30 ans


11. Mérédis Houmounou
1,88m - poste 2
FR - 25 ans


12. David Jackson
1,95m - postes 1/2
FR - 28 ans


13. Aurélien Salmon
2,02m - poste 4
FR - 27 ans


15. Ovie Soko
2,01m - poste 4
GBR - 23 ans


Antoine Michon
Entraîneur

Assistant :
Nicolas Meistelman

volley-ball ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Simon Dubreuil, un bleu chez les Bleus



Simon Dubreuil, un Bleu au Stade poitevin volley-beach.

Pur produit de la formation poitevine, Simon Dubreuil est régulièrement couché sur les feuilles de match de l'équipe professionnelle. Sauf pour les rencontres contre Paris, en coupe, et Cambrai. Et pour cause, il était en équipe de France. Récit...

Il se souviendra longtemps de ses 20 ans. Entre l'ivresse d'une immersion collective à Rome, l'un des plus belles villes d'Europe, et l'écho de l'horreur, remontant des bureaux de Charlie Hebdo, là-bas, à Paris, le 7 janvier 2015 restera, pour Simon Dubreuil, une date impérissable. « *Nous étions partagés entre le bonheur de nous retrouver sous le maillot bleu et l'émotion des annonces de l'attentat. Le lendemain, cela faisait la une des journaux italiens. La tension était perceptible. Et ça nous a fait bizarre.* » Oui, Simon se souviendra longtemps de ce début janvier. De cet après-match du 3 contre Rennes, à Lawson-Body. De ces messages laissés, sur son portable, par un certain Jocelyn Trillon, entraîneur de l'équipe de France U21. De ce désistement de dernière minute au sein de la sélection et de cet appel en renfort aussi jouissif qu'inattendu. De ces valises bouclées en une courte nuit et de cet envol, au petit matin, vers la péninsule...

Trois matches amicaux plus tard -tous gagnés contre le pays hôte-, Dubreuil et sa bande rejoignaient la Hongrie, pour le premier tournoi de qualification pour les Mondiaux juniors de l'été à Mexico. La Grèce ? Battue 3-1. La Lettonie et la Hongrie ? Balayées 3-0. « *On a fait le métier,* assume Simon. *Mais la sécheresse des scores ne traduit pas très bien les durs combats que l'on a dû mener.* »

UNE PLACE À GAGNER

Ces combats-là, le réceptionneur-attaquant du Stade poitevin volley-beach les a vécus de la touche. Pas la moindre minute à se mettre sous la dent ! Mais qu'importe, son bonheur est intact. « *Je sais que j'ai encore une grosse marge de progression. Sur mon poste, je dois reconnaître que les deux titulaires sont encore au-dessus de moi. Ils jouent à Cannes et Ajaccio, c'est un niveau au-dessus. Mais j'ai désormais goûté à l'équipe de France en compétition officielle. Je vais me battre pour obliger le sélectionneur à s'interroger. Le prochain tournoi de qualif aura lieu en mai, avec la Russie, l'Autriche et la Belgique. J'ai vraiment envie d'y être.* »

De retour sur les rives du Clain, l'étudiant de deuxième année à la fac de sports a appris qu'il avait validé son premier semestre. L'avenir ? Lui-même ne le connaît pas. « *J'ai la chance de m'entraîner avec les pros, d'être aligné sur les feuilles de match et de rentrer, très occasionnellement, en jeu. Avec les études, les deux entraînements quotidiens, la Ligue B le samedi soir et la N3, le dimanche, sur le terrain, c'est difficile de composer. Mais j'ai la hargne. Je veux simplement voir jusqu'où tout cela va me mener.* »

Le corps robuste et la tête bien faite, Simon Dubreuil n'a sans doute pas fini de faire parler de lui. Demain ou un autre jour...

VITE DIT

VOLLEY-BALL

Le Stade inarrêtable

Emmené par un excellent Tony Krolis (17 points), le Stade poitevin volley-beach a enquillé une 11e victoire consécutive, en s'imposant sans coup férir, samedi, devant Le Plessis-Robinson (3-0, 25-15, 25-21, 25-23). Les hommes de Brice Donat restent deuxièmes, à un point de Maxeville-Nancy, victorieux à Rennes (3-1).

Le CEP/Saint-Benoît chute à la maison

Le CEP/Saint-Benoît a raté une belle occasion de se rapprocher du trio de tête et donc des play-offs d'Elite féminine, en s'inclinant à la maison face à la Stella Calais (1-3, 21-25, 12-25, 25-22, 11-25). Elles sont désormais à huit points de leur bourreau du jour.

FOOTBALL

Le PFC en 16es de finale de la Coupe du Centre-Ouest

Le Poitiers Football Club (DH) s'est qualifié, ce week-end, pour les 16es de finale de la coupe du Centre-Ouest, aux dépens de Thouars (CFA2). Les Poitevins se sont imposés sur le score de 3 buts à 1.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC de retour aux affaires

Actuels leaders de Pro B, les filles du TTACC reprennent leur saison par un déplacement à Joué-lès-Tours, lundi prochain. Une équipe que Zheng et les siennes avaient dominée (4-1) à l'aller.

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Samedi 24 janvier, à 20h, spectacle musical « Dans la rue », au centre socioculturel des Trois-Cités.
• Samedi 27 janvier, à 21h, Baptiste Pizon, au Palais de la Bière.

DANSE
• Samedi 24 janvier, à 21h, spectacle «Cartes Blanches», par l'association Jeunes Amis de la Danse, à La Hune.
• Samedi 7 février, à 21h, « La Nuit de la mazurka », à la Maison de la Gibauderie.
• Dimanche 8 février, à 15h, Zumba au profit des Restos du Cœur, à la salle Lawson-Body de Poitiers.

THÉÂTRE
• Vendredi 23 janvier, à 20h30, « Okidok, Les Chevaliers », à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.
• Samedi 24, à 20h30 et dimanche 25 janvier à 15h, «Théâtre Populaire Pictave», à la salle socioculturelle de Bignoux.
• Samedi 24 janvier, à 20h30, «Le Chapitre Inventé», à Cap Sud.
• Vendredi 30 janvier, à 20h30, « Tartuffe », à la salle culturelle R2B de Vouneuil-sous-Biard.

ÉVÉNEMENTS
• Dimanche 25 janvier, à 17h, Les Chevaliers du Fiel, « Croisière d'enfer », au palais des congrès du Futuroscope.
• Samedi 7 février, festival « Filmer le travail », à la Médiathèque François-Mitterrand.

CINÉMA
• Mercredi 28 janvier, à 18h30, «Transes Gnaoua» d'Eliane Azoulay, au Toit du Monde.
• Jeudi 29 janvier, à 20h30 « Boum, boum, boum », de Dimitri Pailhe, au Tap.

EXPOSITION
• Jusqu'au 5 février « Du Delta à la mer Rouge : sites et mobiliers d'Égypte en image », à la faculté des Sciences humaines et arts de Poitiers.

art Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

2015, année érotique au **Confort**

Pour ses 30 ans, le Confort Moderne a décidé de se faire plaisir et d'assouvir ses désirs… 2015 est une année placée sous le signe de l'érotisme. La salle poitevine entend bien exciter les sens de son public, en le gâtant avec des nouveautés…

Le Confort Moderne fête cette année ses trente ans d'existence. Trente années de concerts électriques et éclectiques. Trente années d'expositions d'artistes de tout poil. Trente années de rencontres, de partage et de découvertes. Mais qu'on ne se méprenne pas, l'équipe de L'Oreille est Hardie ne compte pas se reposer sur ses lauriers, bien au contraire.
« *On ne souhaite pas regarder dans le rétro, mais justement aller de l'avant* », assure Emma Reverso, coordinatrice du Confort. *Nous avons baptisé notre programmation « 2015, année érotique », car il s'agit pour nous de concrétiser nos désirs, nos envies…* »
Et cela commence par la réhabilitation des locaux. Les travaux devraient débuter en 2016. Les salariés et bénévoles vivent donc leurs derniers mois entre les murs du Confort tel qu'on le connait : sympa, mais vétuste. Le projet architectural n'a pas encore été arrêté. Il est fort probable que le chantier soit considérable et les lieux par là même inaccessibles. « *Qu'on se rassure, nous programmerons toujours des événements en partenariat avec d'autres structures locales, mais aussi nationales* », avance Emma.

L'ANNÉE DES NOUVEAUTÉS

Cette anniversaire est aussi l'occasion de « *marquer un nouveau départ* ». Plusieurs nouveautés sont dans les cartons. Guillaume Chiron, médiateur culturel, devient curateur « éducation et recherche ». Sa principale mission est de travailler sur les « Rencontres du IIIe type ». Un projet de grande ampleur. Un musicien, un plasticien et un performeur seront chargés de mener un atelier avec un public trié sur le volet. Les artistes pourront solliciter la participation de tous les Poitevins, où qu'ils soient. Files d'attente d'un supermarché, hôpitaux, galeries commerciales, rues piétonnes… Vous êtes prévenus !
Autre chamboulement : le rythme de programmation devient mensuel et non plus trimestriel. Enfin, pour plus de « clarté », la direction a choisi de distinguer adhésion à l'association et abonnement au Confort. L'adhésion constitue une « simple » marque de soutien à L'Oreille est Hardie. La carte d'abonnement permet, elle, de bénéficier de tarifs réduits(*). Et ce n'est pas fini… « *Nous travaillons encore et toujours à des propositions de soirées, d'expositions, de festivals qui mêlent tous les arts,* détaille Emma. *Pour nos 30 ans, nous ne regardons pas ce que nous avons fait, mais ce qu'il nous reste à faire.* »

(*)Adhésion : 12€. Carte d'abonnement : 7€. Ticket d'or donnant accès à l'ensemble des événements labellisés « Trente ans du Confort moderne » : 69€.

en vedette Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le Peuple de l'Herbe débarque !

Actuellement en tournée européenne, le Peuple de l'Herbe fait une halte, ce jeudi, au Confort Moderne. Rencontre avec Varou Jan, nouveau guitariste du groupe.

Vous avez rejoint le Peuple il y a un an, au moment de composer le nouvel album. Peut-on dire que votre arrivée marque un renouveau ?
« *En quelque sorte, oui. Dans le sens où le Peuple de l'Herbe évoluait jusqu'alors sans guitariste. L'ajout d'une guitare apporte forcément de la nouveauté, des sonorités inédites. C'est d'ailleurs pour cela que l'album s'appelle « Next Level ». Nous avons pu aborder beaucoup de styles différents et mettre toutes nos influences dans les morceaux. Le Peuple a toujours utilisé des samples de guitare. Dorénavant, l'instrument est plus présent.* »

La tournée, entamée le 6 novembre dernier, reprend ce jeudi à Poitiers, après une trêve hivernale. Quelles ont été vos premières impressions sur scène ?
« *Que l'on joue à Paris, Bruxelles ou aux Pays-Bas, l'accueil a toujours été exceptionnel. Pour autant, on ne se dit jamais que le public est conquis d'avance. Chaque nouvelle date est un défi, à nous de mettre le feu. Ce qui est à la fois surprenant et intéressant, c'est de voir qu'un jeune public se joint aux habituels fans du groupe. Il y a une réelle mixité générationnelle dans les salles, c'est super.* »

Dans un contexte économique difficile, comment arrivez-vous à vivre de votre musique ?
« *On ne va pas se mentir, les disques ne se vendent plus. Et de toute manière, pour vivre des ventes d'albums, il faut en écouler un paquet. Nous vivons grâce aux droits d'auteur et aux ventes de places de concert. On essaie au maximum de maintenir des tarifs raisonnables. Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que le Peuple de l'Herbe est un collectif de douze personnes. Derrière les cinq sur scène, il y a toute une équipe à faire vivre. Mais pas question pour autant de vendre les places à 80€.* »


Photo : RA²

Le Peuple de l'Herbe en concert au Confort Moderne, jeudi 22 janvier, à 21h. Renseignements sur confort-moderne.fr

diffusion ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Webséries : le Poitou s'organise



La série « Régi. G » de Claire Eveillée connaît un joli succès sur Youtube.

Non, ce n'est pas une blague. Le 1er avril 2015, Poitoullywood s'offrira une cure de jouvence numérique, avec l'avènement de son nouveau site Web. Au-delà de l'esthétique, ses créateurs revendiquent leur volonté de mettre en lumière les réalisateurs du cru.

La web-série serait-elle l'avenir de la création audiovisuelle ? La question à un million de dollars -chiffre tout à fait arbitraire !- taraude tous les amoureux du genre. Avec l'avènement de Netflix, le début de réponse est assez évident. « *Auparavant, la série était vue comme un sous-genre de la télévision*, reconnaît le comédien Edouard Audouin. *Aujourd'hui, le regard a changé...* » Alors, de nombreux réalisateurs du Poitou s'y essaient, avec plus ou moins de bonheur. Leur canal de diffusion s'appelle Youtube, Dailymotion ou Viméo. Autrement dit, toutes les plateformes à forte visibilité.
Gaël Sacré, avec Avaliëa, Matthis Chotard, avec Paradoxe, Ghislaine André-Geay, avec Throwback, pour ne citer que ceux-là, nourrissent une création audiovisuelle poitevine très florissante ces dernières années. En 2014, la réalisatrice Claire Eveillée a diffusé les six premiers épisodes du « Régi. G », l'histoire d'un régisseur général confronté à des problèmes sans fin sur un plateau de cinéma. Et à sa grande surprise, les internautes ont accroché. « *En général, on fait quelques centaines de vues, en sollicitant son réseau. Là, certains épisodes ont dépassé les 10 000 vues !* » Un premier succès de notoriété auquel la plateforme « Avant-Poste » n'est pas restée insensible. Celle-ci héberge et accompagne la diffusion de programmes web francophones.

LE WEB COMME CONTRIBUTEUR

Le coup de main est appréciable. Car on peut réaliser la meilleure série de la terre, si elle n'est pas vue... Bien entendu, de fortes audiences ne garantissent que des revenus à la marge. Pas de quoi lever des centaines de milliers d'euros. Quoique, avec les plateformes de crowdfunding, la création audiovisuelle a sans doute trouvé des modèles de financement alternatifs. « *A dire vrai, je n'y avais pas pensé avant de réaliser Régi. G. Mais comme je suis régisseuse de métier, je connaissais les coûts de production et souhaitais rester indépendante* », abonde Claire Eveillée. Qui confie désormais « *chercher une production télé pour toucher un autre public* ». La télé, cela reste le Graal des réalisateurs et producteurs de séries, courts et long-métrages. Reste que l'écrémage est sévère. « *On est dans une époque où les moyens, publics notamment, sont en diminution. Tout le monde apprend à faire avec* », témoigne William Rougier, co-fondateur d'Hybrid Films. Lui préfère, pour ses projets de courts-métrages, passer par les canaux traditionnels : Centre national du cinéma, Régions, Départements, pré-achats télé... C'est évidemment plus long et périlleux, mais aussi le prix à payer. Gageons que Poitoullywood offrira à la filière audiovisuelle dans son ensemble une vraie visibilité.

VITE DIT

FORUM

L'open data en débat
Grand Poitiers clame, depuis plusieurs mois, sa volonté d'ouvrir ses données publiques, pour qu'un nouvel usage en soit fait. Ce vœu jusque-là pieux trouvera une première concrétisation, avec le Forum « Grand open data camp », organisé, ce jeudi, 17h30 à 21h, au centre de conférences de la gare. Ouvert à tous les publics et gratuit, ce rendez-vous est destiné à faire émerger « *les idées et projets qui fonderont le «Grand Poitiers Open Data», sur le modèle de ce qui se pratique dans les communautés de développeurs* », explique la collectivité. Le Forum est organisé en partenariat avec le collectif Poitiers Numérique. Hâtez-vous de réserver, il ne reste plus que quelques places !

Plus d'infos sur www.grandpoitiers.fr

TWITTER

C'est dit !

@prune_1
LGV Limoges-Poitiers : pendant ce temps-là, les bonnes affaires continuent – Atlantico cc @DelarueJC

@Bleu_Poitou
Bernadette Bernadette #Chirac a appris par Alain Claeys l'arrêté de DUP pour la LGV Poitiers - Limoges : «c'était amusant» selon A. Claeys

@janfygautier
4 jours de mobilisation #JeSuisCharlie à @_Poitiers avec @7apoitiers : 7apoitiers.fr/enquete/1407/r...

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Beaucoup de passion au sein des couples cette semaine. Essayez de vous ressourcer au maximum en vous relaxant. C'est le moment de finaliser vos projets professionnels.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous êtes en quête d'attention de la part de votre partenaire. Vous vous remuez et avez envie d'indépendance. Vous travaillez seul dans votre coin, ouvrez-vous un peu plus aux autres.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Une vie sentimentale passionnante riche de complicité. Votre résistance aux toxines est moins forte que d'habitude. Du nouveau positif dans votre travail.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Vous saurez séduire votre partenaire tout naturellement. Evitez les plats trop riches en calories. Vous fortifiez les bases relationnelles dans votre entourage professionnel.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous vous sentez dans un état fusionnel avec votre conjoint. Votre mobilité est favorisée, mais restez vigilant. Essayez de réaliser vos tâches professionnelles dans le bon ordre.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Essayez d'être un peu moins rigide envers votre partenaire. Votre nervosité prend le dessus, sachez vous détendre. Dans le travail, sachez faire des concessions pour avancer.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez besoin d'attention et de tendresse cette semaine. Vous manquez un peu de tonus et de vitalité. Vous êtes à fond dans le travail, mais sachez prendre un peu de recul.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous découvrez le potentiel sensuel que vous portez. Beaucoup d'énergie et de tonus cette semaine. Dans le travail, vous faites le minimum.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
De nouveaux projets et de la tendresse à revendre. Dynamisme positif, vous profitez de la vie. Vous apprenez de nouveaux procédés que vous mettez en application dans votre travail.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vivez vos amours avec passion et avidité. Vous récupérez mieux que d'ordinaire sans dormir plus. Dans le travail, vous développez les initiatives personnelles.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous mettez tout en œuvre pour plaire à votre partenaire. Excellente forme physique et psychique. Communiquez davantage avec vos collègues pour faire avancer vos dossiers.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Soyez un peu plus tolérant vis-à-vis de votre partenaire. Respectez des temps de repos réguliers pour vous ressourcer. Ne vous dispersez pas dans vos tâches quotidiennes pour tenir les objectifs.

côté passion **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Une insatiable **touche-à-tout**

Lydie Colin crée sans s'arrêter. Cette assistante maternelle profite de chaque instant pour fabriquer tableaux, bijoux, objets de décoration. Elle n'est jamais à court d'idées.


Peinture, sculpture, création de bijoux... Lydie ne s'arrête jamais.

Tous les soirs, Lydie Colin répète le même « rituel ». Elle passe à table vers 18h30, avale son dîner et file chercher son matériel de loisirs créatifs. Une fois confortablement installée, elle commence à travailler. Seul le sommeil peut la détourner de son œuvre. « *Parfois, elle reste éveillée jusqu'à minuit* », assure son mari. « *J'ai même des idées de nouvelles créations qui m'empêchent de dormir* », renchérit Lydie.

Cette habitante de Nouaillé-Maupertuis fabrique des bijoux, des tableaux et des objets de décoration. Son imagination n'a de cesse de la titiller. Sa dernière trouvaille ? Des œuvres en trois dimensions. « *J'utilise de vieux cédéroms comme support. Cela remplace de simples toiles. Je superpose trois mêmes images, en intercalant de la mousse double face entre chacune d'entre elles. Cela permet de donner une illusion de profondeur* », explique-t-elle.

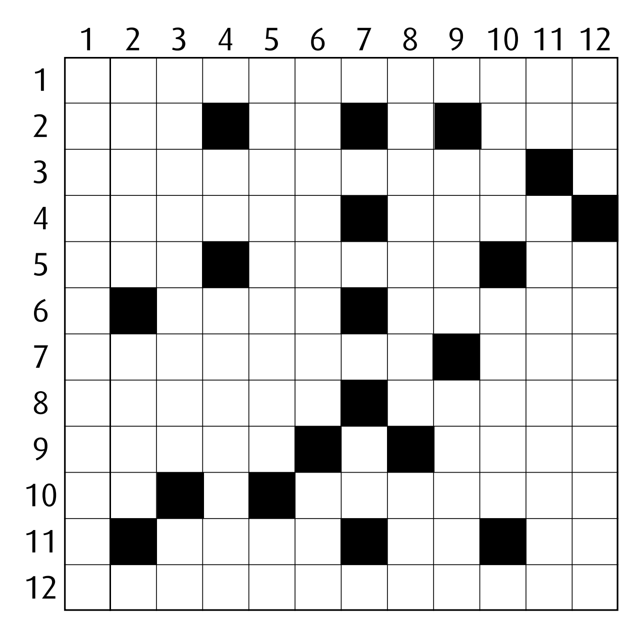
UN VRAI PLAISIR

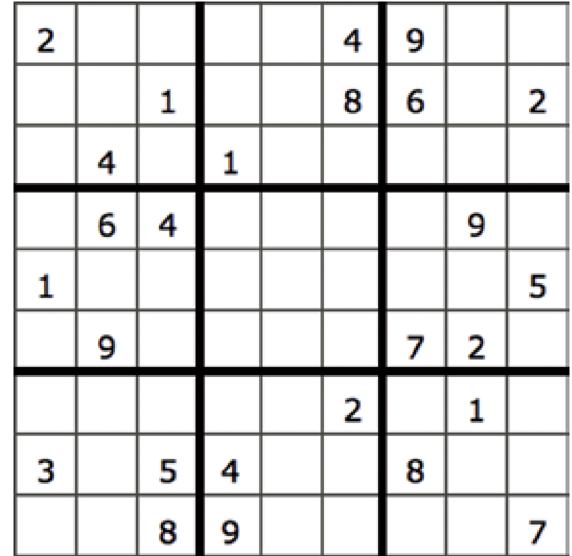
Lydie est déjà en train de passer à autre chose. A l'occasion des soldes, elle a commandé tout le matériel nécessaire à la réalisation de colliers, boucles d'oreilles et bagues en « cabochons » de verre. « *Je n'aime pas rester à ne rien faire. Dès que j'ai un moment libre, je me mets à fabriquer. Pour moi, c'est un véritable plaisir. Je ne considère pas cela comme une perte de temps, bien au contraire. Je garde des enfants toute la journée, j'ai aussi besoin de me vider la tête* », explique l'assistante maternelle.

Pendant que son mari « *regarde le foot à la télé* », Lydie, elle, s'amuse à tester de nouvelles réalisations. Elle s'inspire de tutoriels sur Internet et, une fois la méthode intégrée, invente ses propres modèles. « *Je ne copie personne !* », assure-t-elle.

Ses créations ont un certain succès. « *Les cédéroms en trois dimensions sont partis comme des petits pains sur les marchés de Noël* ». Désormais, elle propose même d'en fabriquer sur commande. Avis aux amateurs...

MOTS CROISÉS & SUDOKU





2					4	9		
		1			8	6		2
	4		1					
	6	4					9	
1								5
	9					7	2	
					2		1	
3		5	4			8		
		8	9					7

Difficile

HORIZONTAL : 1. Balaie en surface. 2. Dominée par le Corcovado. Signature du « 7 ». Parler du Nord. 3. Dessin à lire. 4. Pincée. Se jette dans l'Oubangui. 5. Ustensile de bandage. Passant à l'action. Journal d'ici. 6. Déesse funéraire. Figure biblique. 7. Mirent à la page. Demande expresse. 8. Liquides biologiques. Marque la séparation. 9. Lutins légendaires. Archipel irlandais. £8. Article défini. Profitant. 11. Tendre l'oreille. Enfantin. Rappeur US. 12. Bonnes huiles.

VERTICAL : 1. Adepte de la règle de trois. 2. Duveteux volatile. Rebord de chapiteau. 3. Impose la contrainte. Charpente. 4. Luxe de la République. Dramaturge stoïcien. 5. Guident le poisson. Dans le coup. 6. Etats d'exaltation. Epouse la manière. 7. Entre Kazakhstan et Chine. 8. Dérogation à la loi commune. Première de cordée. 9. L'assiette du plat. Qui a du pif. 10. Culte festif. Satellite de télédiffusion. 11. Conjonction. Fait tourner la tête. 12. Sorti des urnes. Ont corrigé leurs défauts.

7 AU JARDIN

Commandez vos **engrais bio**

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.



Les pluies continues de ce mois de janvier ne nous incitent pas à aller au jardin. Profitons-en pour effectuer nos commandes de graines et d'engrais bio.
Pour les jardiniers qui possèdent un grand jardin et de nombreux arbres fruitiers, il est avantageux de commander les quantités importantes chez un grossiste.
Personnellement, pour 2015, je me suis fait livrer...
• 75kg de basalte volcanique. Ce sable de lave de volcan est très riche en oligo-éléments, silice et magnésium. C'est un puissant régénérateur des terres gorgées d'engrais chimiques et de pesticides, et un stimulant de la vie microbienne.
• 25kg de poudre d'algues brunes (varech, goémon). Il s'agit d'enzymes qui stimulent la croissance. Excellentes sur le compost, elles sont riches en oligo-éléments.
• 25kg de corne broyée (13% d'azote). Cet engrais à libération lente est parfait pour les plantations d'asperges, artichauts, fruitiers, rosiers, arbustes d'ornement et haies.
• 25kg de tourteau de ricin, un engrais complet (5% d'azote, 2% de phosphore, 1,5% de potasse), à épandre avant le bêchage. Toxique pour les animaux, il est à enfouir dès l'épandage. Il a en outre des propriétés nématicides et répulsives pour mulots, taupes, courtilières et autres prédateurs. Ajouté aux paillages qui se décomposent, il donne un humus de qualité exceptionnelle.
• six sacs de fèves de cacao.
• six sacs de cosses de sarrasin.
Ainsi approvisionné, mon jardin de 1000m² est paré pour toute la saison.

BRICOLAGE

Une cabane à insectes ?

Actif retraité, le Sancto-Bénédictin Joël Fradet est un passionné de bricolage. Profitez de ses conseils avisés.

J'ai découvert, dans le jardin de mon ami Jean-Pierre, cette magnifique maison à insectes qui m'a séduit. Cela m'a donné l'idée de vous en faire profiter et de vous aider à réaliser la vôtre. C'est très beau dans le jardin et c'est très utile pour les insectes et les oiseaux.
Cette cabane favorise la biodiversité environnante et peut être confectionnée avec quelques matériaux locaux naturels dont vous disposez. Installez-la dans le fond du jardin, au calme et à l'abri des vents. L'exposition Sud, Sud-Est est recommandée. Dernier conseil : déposez-la près de votre potager.
En premier lieu, pensez à surélever votre abri avec des parpaings ou des briques, afin que l'humidité ne remonte pas. Fixez solidement avec des piquets.
Pour aménager cette structure, il vous faut des planches, des voliges, des briques, des tuiles ou ardoises, des pointes et, comme sur la photo, une tôle en zinc.
Pour l'intérieur, veuillez remplir les espaces, en bas de matériaux lourds (briques creuses, bûches percées, pots en argile retournés remplis d'herbe sèche), en partie haute, des tiges de sureau ficelées, tiges de bambou, paille, vieux journaux, feuilles séchées... Tous ces matériaux serviront d'habitat aux insectes, qui se nourrissent de larves de pucerons, et aux oiseaux, qui se délectent des... insectes. Certains favorisent la pollinisation, d'autres limitent les parasites. Les coccinelles en sont un exemple : elles dévorent une très grande quantité de pucerons. C'est une réalisation très simple, utile et esthétique. A vous de jouer.



7 À ÉCOUTER

Un petit goût de **Paradis**

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Paradis.

Un groupe parisien au nom de... Paradis. Sa musique est fondamentalement ancrée dans la techno, le prêt-à-danser, l'empilement de boucles mélodiques et de rythmes. Mais d'habitude, dans cet univers musical-là, les textes sont presque exclusivement dans la langue des Windsor.
Avec le duo Paradis, les chansons composées sonnent en français et sonnent bien. On se retrouve à fredonner des paroles subtiles avec des fourmis dans les pieds. Si Pierre et Simon ont précédemment repris « La Ballade de Jim » de Souchon et Voulzy, c'est pour guider l'auditeur dans ses références musicales. La légèreté de Chamfort, la musicalité de Jacno et vous voici échoués sur les cinq plages paradisiaques de leur dernier EP : « Couleurs Primaires ».
Laissez « Paradis » agiter langoureusement la BO du film de votre vie.





SEXOLOGIE

La **première fois...**

Chaque mois, le 7 vous propose une rubrique aux frontières de l'intime. Le sexologue Philippe Arlin répond à vos préoccupations sur ce vaste sujet. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr

Parler de la première fois est important parce que, la plupart du temps, ce n'est jamais simple. Autour de ce moment, se focalisent, tant du côté de l'homme que de la femme, un grand nombre de peurs et d'appréhensions qui, par définition, empêchent le bon déroulement du rapport. Cela va de la peur d'avoir mal, de ne pas y arriver, de ne rien ressentir, à celle de ne pas être à la hauteur...
Tout d'abord, prenez votre temps. Ne vous mettez pas la pression car, sinon, le « il faut l'avoir fait » pèsera tellement lourd qu'il pourrait tout gâcher. Il n'y a pas d'âge idéal pour le premier rapport, si ce n'est celui où l'on se sent prêt ou suffisamment en confiance avec l'autre pour franchir le pas. Ensuite, il faut oublier tout ce que l'on croit savoir sur ce qu'il convient de faire. On n'est pas en train de rejouer le dernier film porno, la réalité sera tout autre, voire peut-être décevante en comparaison. Ce n'est pas la performance qui importe, mais le respect, la complicité et l'échange, valeurs totalement absentes des films X.
Commencez par apprendre à connaître votre corps et, n'en déplaise aux moralisateurs de tous poils, la masturbation, surtout pour les femmes, pourra beaucoup vous aider. Mesdemoiselles, vous ne devez pas attendre après votre premier partenaire pour vous découvrir et, c'est parce vous aurez déjà passé ce cap, que vous pourrez vivre votre première fois de façon plus agréable et détendue.



Photo : Laurent Hamels - Fotolia.com

Enfin, même si c'est une évidence, ne l'oubliez jamais : ce n'est qu'une première fois ! Une étape qui ne conditionne en rien votre future vie sexuelle. Dans ce domaine, tout reste toujours à faire et à apprendre. Alors, respectez-vous mutuellement, ne vous forcez en rien et tout se passera bien.

Philippe Arlin - 05 49 61 09 77
p-arlin@arlinsexo.fr
www.arlin-sexo.fr



Comédie dramatique de Jean-Paul Rouve avec Michel Blanc, Annie Cordy (1h35).

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

De jolis **souvenirs...**

Un jeune homme part à la recherche de sa grand-mère, échappée de sa maison de retraite. Le scénario est un peu faible, mais le film reste sympathique.

Romain a 23 ans. Pour payer ses études de lettres, il travaille comme veilleur de nuit dans un hôtel parisien. Son père a récemment pris sa retraite et ne le vit pas très bien. Sa grand-mère de 85 ans vient de perdre son mari. Madeleine reste toute seule chez elle et cela inquiète ses trois fils. Alors, ils la placent en maison de retraite. La vieille dame ne l'accepte pas. Elle veut retourner dans son appartement. Mais il vient d'être vendu, à son insu. Madeleine décide qu'il est temps de faire un peu ce qui lui plaît. Elle s'évade... Romain part à sa recherche. Une plongée dans les souvenirs de sa grand-mère...

« Les Souvenirs » traite des liens familiaux, de la difficulté de s'aimer, de la peur de la mort, de l'angoisse de l'oubli.

En bref, du train-train de la vie. Un quotidien sublimé par la caméra de Jean-Paul Rouve. Le réalisateur s'en sort bien, mais il aurait pu aller encore plus loin. Le scénario manque de profondeur. Toutefois, il évite l'écueil du pathos. Tant et si bien que l'émotion tarde à pointer le bout de son nez... En résumé, un film sympathique, à voir en famille.

Ils ont aimé... ou pas



Audrey et Yann, 40 et 42 ans
« On a adoré les scènes d'action ...On rigole ! Pour le reste, nous sommes assez déçus. Le film est un peu futile. Il traite de la solitude et de la mort avec légèreté, alors que ce sont des sujets assez lourds... »



Isabelle, 59 ans
« J'ai beaucoup aimé. C'est un film sans prétention mais qui donne à voir une très belle relation entre un petit-fils et sa grand-mère. Les personnes âgées ont plein de choses à nous apprendre. C'est dommage que certains n'en aient pas conscience. »



Isabelle, 53 ans
« J'ai adoré. C'est vrai que les enfants ont du mal à communiquer avec leurs parents, surtout quand ceux-ci deviennent vieux. On a tendance à prendre des décisions à leur place... La complicité entre la grand-mère et son petit-fils est très touchante. »



A gagner 20 places



BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Bis », le mardi 17 février, à 20h, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 20 au lundi 26 janvier inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Une vie **recyclée**

Par Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr



Francky Bruneau. Bientôt 40 ans. Unique salarié de la « Regratterie », lieu de recyclage, valorisation de déchets et vente d'objets faits main. L'ancien professeur d'anglais a enfin trouvé sa vocation : bricoler et rêver.

La galerie de la Regratterie est peuplée d'objets bizarroïdes. On peut s'asseoir sur des chaises « hybrides », fabriquées à partir de pèse-personne, de matériels agricoles ou de palettes de transport. Les bibelots et luminaires ressemblent à des créatures sorties tout droit de l'univers de Tim Burton. C'est ici, dans cet espèce de joyeux bazar, que Francky Bruneau a choisi de se confier.

L'exercice intimide un peu l'unique salarié de la Regratterie. « *Je n'aime pas trop me mettre en avant* », explique-t-il en s'allumant une clope.

Ce fils d'agriculteurs est pourtant volubile. De sa voix douce, il raconte son enfance passée au sein de la ferme familiale, à Thouars. Il se souvient surtout de ses parents, qui n'ont jamais pris de vacances, et de la pénibilité du travail… « *Ça ne m'a pas vraiment encouragé à reprendre l'exploitation. Heureusement, ça plaisait à mon grand frère. Alors, j'ai pu faire ce que je voulais* », explique-t-il. Son père et sa mère se sont arrêtés au certificat d'études. Fiers des bons résultats scolaires de leur benjamin, ils l'encouragent à s'asseoir sur les bancs de la fac. « *J'étais curieux, je m'intéressais à tout… Mais il aurait peut-être fallu écouter mon prof de techno, qui avait repéré mon appétit pour le bricolage. Il disait : « Francky, il connaît toutes les machines. Quand il rentre dans la salle de classe, il s'enferme dans son petit monde* ». »

LE CAUCHEMAR DU BULLETIN SCOLAIRE

C'est vrai, Francky a de l'or entre les mains. D'un vieux morceau de fer, il est capable de réaliser une sculpture digne d'un grand designer. Un savoir-faire acquis auprès de l'équipe de Zo Prod, à un moment où sa vie personnelle et professionnelle battait de l'aile. « *Ces mecs sont tellement gentils. Ils t'acceptent sans te juger. On les voit comme des punks à chiens, mais ils sont bien plus que cela.* » Il apprend à souder alors que son mariage se dissout. Son divorce est prononcé en 2006.

Au travail, la situation n'est guère plus brillante. Francky ne s'est jamais réellement épanoui dans son rôle de professeur d'anglais au sein d'un lycée niortais. Il étouffe. « *J'y allais carrément à reculons. Dans les couloirs de l'établissement, je me disais : « Mais qu'est-ce que je fous là ? ». Une fois en classe, face à mes élèves toujours de bonne humeur, ça allait mieux. Ils m'ont vraiment permis de tenir. Le ministère nous demandait de rendre ces jeunes bilingues, avec deux heures de cours par semaine. C'est impossible. Pour moi, cela ressemblait davantage à du gavage qu'à de l'enseignement.* »

Et puis, Francky partait avec un handicap. Il n'a jamais pu mettre de mauvaises notes à un élève. Son pire cauchemar ? Remplir un bulletin. « *Ça ne rime à rien ! On est en train de démolir des gamins. Une moyenne de « 4 » sur le dossier scolaire ferme forcément des portes.* »

Idéalement, Francky aurait aimé organiser un séjour linguistique pour favoriser l'immersion de ses élèves. « *Mais déjà, pour leur faire franchir les grilles du lycée, c'est compliqué. Il faut des assurances, l'autorisation des parents et tout un tas de trucs…* » Le prof est désemparé. A bout de nerfs, il quitte l'éducation nationale en 2013.

Pour ce grand utopiste passionné de photo, l'occasion est toute trouvée pour réaliser un rêve de longue date : créer une « recyclerie ». Une idée portée à l'origine par l'association « Triplus », tombée dans l'oubli à la fin des années 90. Francky et d'autres bénévoles motivés décident de la faire renaître de ses cendres. Et en novembre dernier, la Regratterie ouvre ses portes au 80, rue Jean Mermoz, à Poitiers. Une inauguration qui le fait planer…

> NOUS AVONS OUBLIÉ CE QUE SAVENT FAIRE NOS MAINS.

Les bricoleurs s'y retrouvent pour donner une seconde vie aux objets destinés au rebut. « *Aujourd'hui, nous avons oublié ce que savent faire nos mains. On utilise beaucoup notre cerveau et la main ne sert qu'à cliquer. C'est dommage… Et puis, il faut retisser les liens avec nos aînés. Quatre-vingts années d'expérience, ça ne se balance pas dans une maison de retraite !.* »

Francky veut faire vivre ce lieu hors du commun. Il est plein d'espoir… et de doute. « *La Regratterie est encore fragile, mais elle a le mérite d'exister !* »

Un autre projet est en passe de se concrétiser. Sa compagne attend un petit garçon pour le mois de février. Un premier enfant à l'aube de ses quarante printemps. Comme de nombreux futurs papas, il se sent « *paniqué* ». Mais heureux.

7 ANS KIA *GARANTIE

www.kia.com

Vous n'en croirez pas vos yeux.

Nouveau Kia
SPORTAGE

KIA
Le Pouvoir de Surprendre

Série limitée ÉDITION 7 1,7 L Diesel CRDi 115 ch



299 € TTC/mois(1)
Apport placé en 1er loyer majoré de 1 900 €
Financement en LLD sur 49 mois et 60 000 km

Equipements disponibles de série
Compteur de tableau de bord « Supervision » 4,2" • Système de navigation avec écran tactile couleur 7" • Système audio Premium Infinity® • Sellerie cuir / suédine



KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS ET À OFFRIR 7 ANS DE MISES À JOUR DE LA CARTOGRAPHIE.







ESPACE Des Nations

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07 CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

www.espacedesnations.fr



Consommations mixtes et émissions de CO_2 du nouveau Kia Sportage série limitée ÉDITION 7 : de 5,2 à 6,4 L/100 km - de 135 à 149 g/km.

* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échus) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. ** Offre limitée à l'achat d'un véhicule Kia neuf équipé d'un terminal Navigation LG ou MOBIS monté en usine par Kia à compter du 1er mars 2013 chez les distributeurs participants. L'offre comprend la mise à jour annuelle des cartes du terminal du véhicule, dans la limite de 6 mises à jour, sous réserve d'une installation par un réparateur agréé Kia et de la disponibilité de ladite mise à jour. **Mentions légales KIA FINANCE.** (1) Financement en Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 60 000 km pour un nouveau Kia Sportage série limitée ÉDITION 7 1,7 L Diesel CRDi 115 ch ISG BVM6 4x2 : **1er loyer majoré de 1900 € suivi de 48 loyers mensuels de 299 € TTC (hors assurances et prestations facultatives).** Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/03/15, dans la limite des stocks disponibles et dans le réseau Kia participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'équipements, SA au capital de 58 606 156 € – 69, avenue de Flandre 59708 Marcq-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. Série limitée à 2 000 exemplaires. Infinity® est une marque déposée par Harman Kardon. Conditions sur kia.com